

J/2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes

"LE GRAND RETOUR"

Notre film raconté

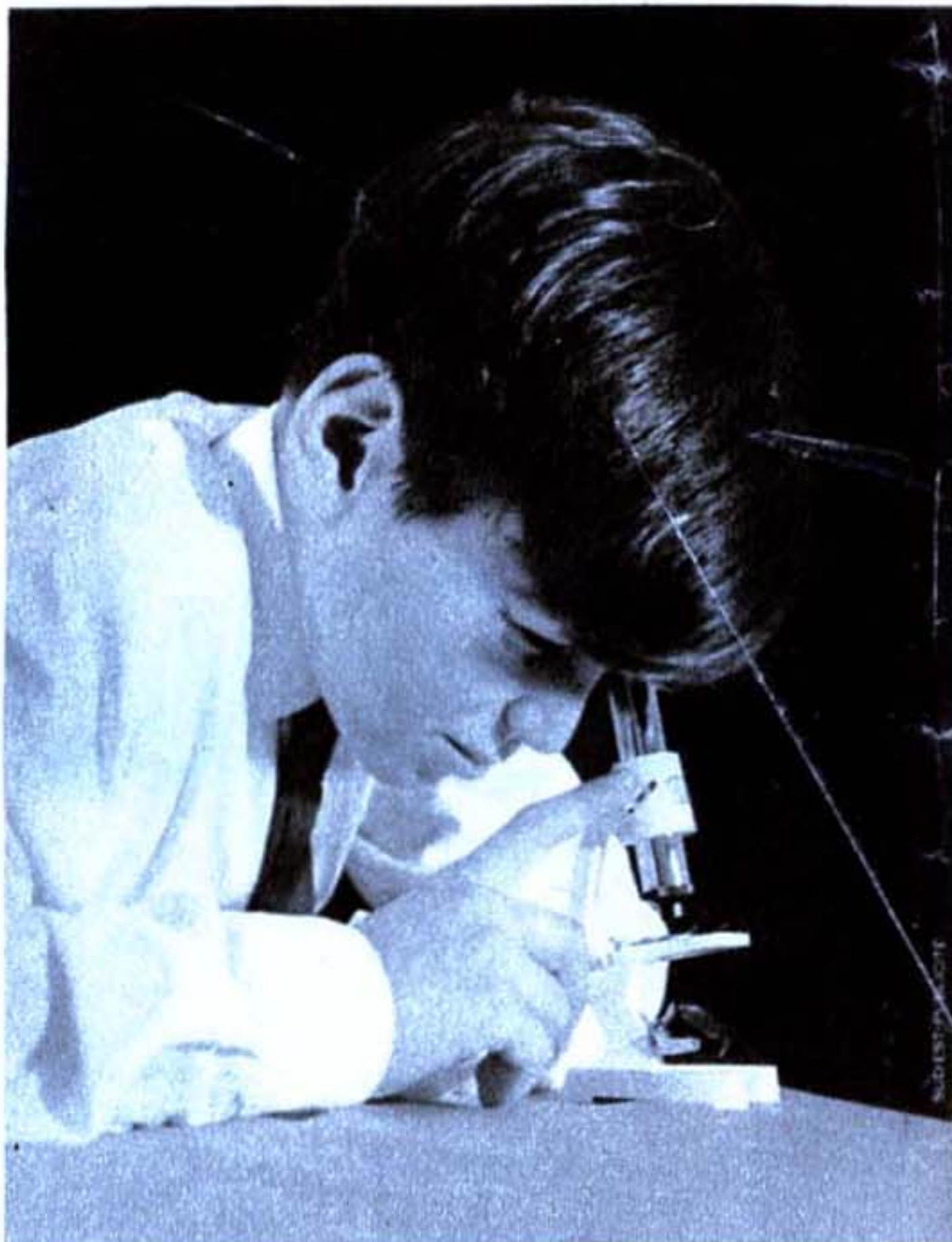


Photo WALT DISNEY PRODUCTIONS

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 19 NOVEMBRE 1964

47

SAVEZ-VOUS COMMENT EST FAITE UNE AILE DE PAPILLON?



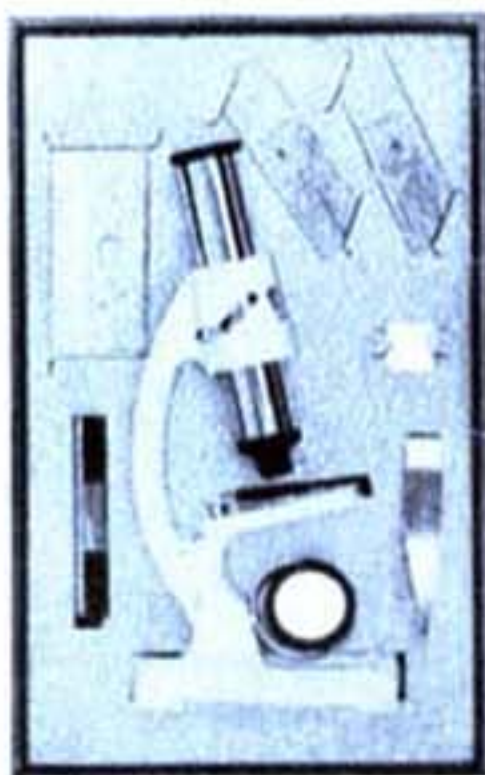
A quelle vitesse se déplace une amibe ? Combien il y a de cellules dans un pétale de myosotis ? Tous les jours mille expériences passionnantes vous attendent. Tous les jours vous pourrez réaliser cent découvertes merveilleuses, quand vous aurez votre microscope à vous : votre OPTICO.

A LA DÉCOUVERTE DU MONDE INVISIBLE.

L'OPTICO 5.408 ter c'est la clef pour pénétrer dans ce monde mystérieux que nos yeux ne peuvent pas voir ! Ce n'est pas un jouet, c'est un vrai microscope de précision comme celui des savants, avec un oculaire à tirage qui grossit jusqu'à 200 fois ! Et... dans son coffret, vous trouverez tout ce qu'il faut pour vos préparations...

UN MERVEILLEUX CADEAU DE NOËL.

Vite, suggérez à vos parents de vous offrir un des microscopes OPTICO pour Noël ! C'est une idée qui les emballera presque autant que vous ! Et précisez leur que le 5.408 ter ne coûte que 44 F un prix vraiment très raisonnable. En vente chez tous les opticiens.



Demandez notre
catalogue gratuit n° 1
à OPTICO
7, rue de Malte, Paris 11^e

LUC ARDENT te répond

Depuis l'hiver passé, nous avons formé un « club J2 de marine ». Nous nous permettons de vous adresser une photographie de nos deux bateaux. Ce jour-là était pour nous une grande fête, puisque nous avons lancé notre cuirassé « Strasbourg ». Nous comptons le terminer cet automne et l'inaugurer le printemps prochain.

**CLUB J2 MARINE.
DELEMONT
(SUISSE).**

J'essais d'élever quelques lézards et orvets. Peux-tu me donner quelques conseils pour réussir ?

Jean-Pierre NOVEL,
Ancenis (L.-A.).

Il est très difficile de garder pendant cette saison lézards et orvets ; la plupart du temps, lorsque ces reptiles sont en captivité, ils meurent avec les premiers froids. Lorsqu'ils sont en pleine nature, ils s'endorment dès l'arrivée de l'hiver, après avoir mangé tout l'été avec abondance. Ils hibernent dans la terre, dans un coin choisi par eux. Si on veut garder vivants en hiver des lézards en captivité, il faut qu'ils se trouvent maintenant dans une température constante de 20 à 25°.

Comme nourriture, on leur donne des vers de farine, des mouches et des grillons. Le vivarium du Museum National d'Histoire Naturelle élève pour ses lézards et ses orvets des asticots qui se transforment en mouches, et également des grillons. Tu peux également, comme t'indique la brochure « Pour les regarder vivre » (1), leur donner en plus des vers de farine, qu'on peut acheter dans un magasin, du lait concentré sucré, de la confiture ou du miel.

Onze petits, pour un orvet, n'est pas du tout un chiffre exagéré, mais il est excessivement difficile d'élever des petits orvets hors de la nature. Il faut les nourrir de tout petits vers de farine, qu'il est difficile de se procurer, et de petites mouches de vinaigre ou de fruits.

D'autre part, les petits orvets ont besoin pour vivre d'un vivarium avec un coin humide, une température constante, de la terre et des pierres.

(1) Chez ton libraire habituel ou aux Éditions Fleurus, Paris.



RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : 548-49-95

ADMINISTRATION : 548-46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

ABONNEMENTS

1 an : 37 FS. — 6 mois : 19 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION : GRAND CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly.
ABONNEMENTS : 1 an : 390 FB -
6 mois : 195 FB - 3 mois : 100 FB.
C. C. P. 430.60 Grand Cœur, Gilly.

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : 526-75-31. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 6587. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHAN.



LA TÉLÉVISION

Les J2 aiment la télé.

— Je ne voudrais jamais manquer « Intervilles », car il y a beaucoup de jeux auxquels on n'aurait jamais pensé et il y a une bonne ambiance.

« La télé peut informer très vite et le plus loin possible avec des satellites.

« Elle peut aussi distraire tout en ne sortant pas de chez soi.

Jean-Michel, de Nantes.

— J'aime beaucoup « 5 colonnes à la une » et « 7 jours du Monde ».

Bernard, de Montchanin (S.-et-L.).

— La télé est instructive, distrayante. Elle permet de remplir intelligemment ses loisirs. Elle donne une vue sur le monde d'aujourd'hui si changeant et si « remuant ». Elle nous informe rapidement et clairement. Elle nous aide à mieux vivre dans la vie moderne. La télé rassemble aussi la famille le soir, si dispersée par le travail.

Michel, de Mulhouse.

Les J2 savent dire ce qu'ils veulent.

— La télé finit trop tard et plusieurs émissions intéressantes comme « Avis aux amateurs » se trouvent tard le soir. Elle ne parle pas assez des jeunes. Je ne connais qu'une émission, et encore elle est pour les grands, c'est « L'avenir est à vous ».

Jean-Michel, de Nantes.

— Je souhaite qu'il y ait une émission pour les jeunes de quatorze ans.

Henri, de Salon-de-Provence.

— Il y a beaucoup trop de sport et d'émissions politiques.

Jean, de Nanterre.

— On ne parle pas assez des jeunes. Les émissions s'adressent plutôt à des personnes adultes ou à des enfants. Peu d'émissions sont adressées aux jeunes qui, pourtant, pourraient avoir les leurs.

Michel, de Mulhouse.

Les J2 ne sont pas des « abrutis » de télévision.

— Il ne faut pas systématiquement tout regarder, mais simplement ce qui plaît.

Henri, de Salon-de-Provence.

— Ne pas être esclave de la télévision, regarder ce qui est bon.

Bernard, de Montchanin.

— Le tout est de savoir éteindre son poste quand il y a un programme « casse-pied ».

Jean-François, de Celleneuve (Hérault).

Savoir appuyer sur un bouton, cela paraît banal, mais, pour pouvoir le faire, il faut déjà bien se connaître soi-même.

Nous ne voulons pas être des « presse-boutons » mais des jeunes qui savent ce qui leur plaît afin de tenir leur place dans le Monde.

La Possession du Monde, c'est-à-dire la joie de connaître et de transformer la création de Dieu, est à notre portée. A condition que nous sachions être des êtres libres, énergiques, conscients et loyaux. C'est tout le programme du « Sermon sur la Montagne ».



Chaque semaine les J2 s'expriment sur tout ce qui les intéresse. Écrivez à Luc Ardent, Rédaction de J2 Jeunes.

LES GRANDS COMBATS MARITIMES DE LA FIN DU XVI^e SIÈCLE

Il existait en Méditerranée, à cette époque, ce qu'on a pu appeler sans exagération de véritables entrepreneurs de guerre navale. Au premier rang desquels on peut citer les deux grandes familles des Doria et Grimaldi. Quand un souverain avait besoin d'une flotte, il pouvait, en effet, trouver plus avantageux pour ses finances de s'adresser à ceux-ci plutôt que de faire construire par son pays des navires en nombre suffisant pour affronter avec quelques chances de succès l'adversaire ; et l'adversaire à cette époque était redoutable. En effet, depuis la chute de Constantinople en 1453, la puissance turque grandit en Méditerranée. Celle-ci lance sur la mer ses pirates et ses corsaires, commandés par un excellent amiral du nom de Khairedine, plus connu par son surnom de Barberousse. Celui-ci s'empare d'Alger et du Yémen. Les Turcs vont bientôt dominer toute la Méditerranée, et François I^{er} cherchera à s'allier avec ceux-ci afin de contrebalancer la puissance de Charles-Quint.

Mais un grand marin va tenter de s'opposer à la domination turque.

ANDRÉA DORIA

Celui-ci est né en 1468 et mort en 1560. Il est Génois et va



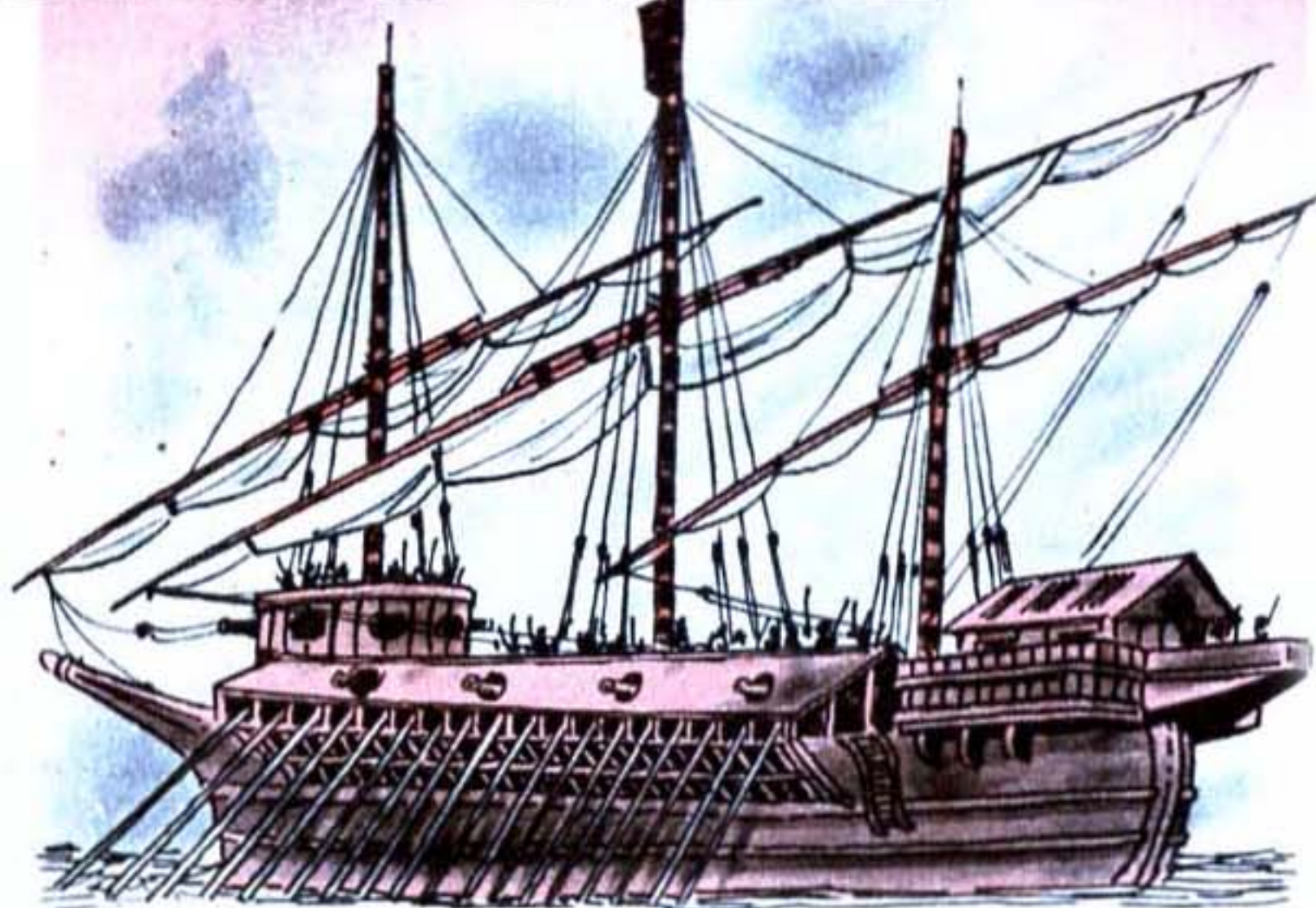
commander en chef tantôt pour sa patrie, tantôt pour la France, tantôt pour le Pape. Il finira sa vie comme commandant de la Flotte Ibérique, sous Charles-Quint. Mais il mourra avant que les chrétiens, réalisant enfin le grand danger que fait peser sur leurs communications en Méditerranée la Flotte Turque, se liguent contre celle-ci. Un traité est signé le 25 mai 1571 entre le Saint-Siège, l'Espagne et la République de Venise. La bataille décisive va se livrer à Lépante.

LA BATAILLE DE LÉPANTE

La Flotte occidentale réunit 204 galères et 6 galéasses. Celles-ci apparaissent pour la première fois. Ce sont des bateaux plus hauts sur l'eau que les galères, mesurant 70 m de long environ sur 16 m de large. Ils disposent d'une artillerie puissante à l'avant et sur chaque côté. La galéasse a deux ponts, l'un pour les rameurs, l'autre pour les canonniers, et 3 voiles.

Le 3 octobre 1571 la flotte de Don Juan quitte Corfou et se dirige vers le golfe de Patras, où celui-ci sait y trouver la flotte turque. Les Turcs sortent alors du port de Lépante avec une forte escadre se composant de 271 bateaux dont 208 galères et 63 autres navires. La lutte sera longue et souvent difficile, mais, malgré leur très grand courage, les Turcs devront finalement s'incliner.

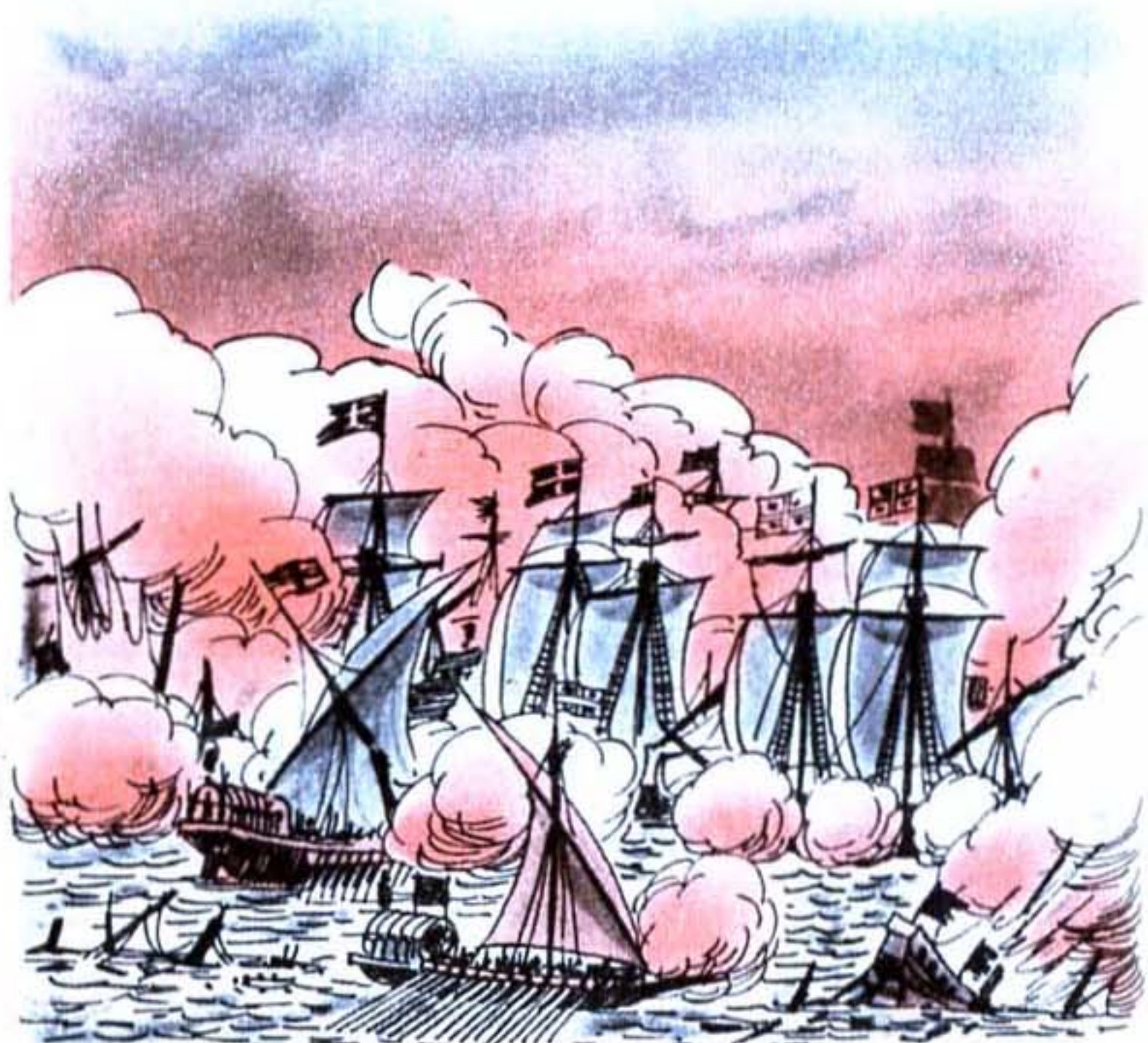
HISTOIRE DE



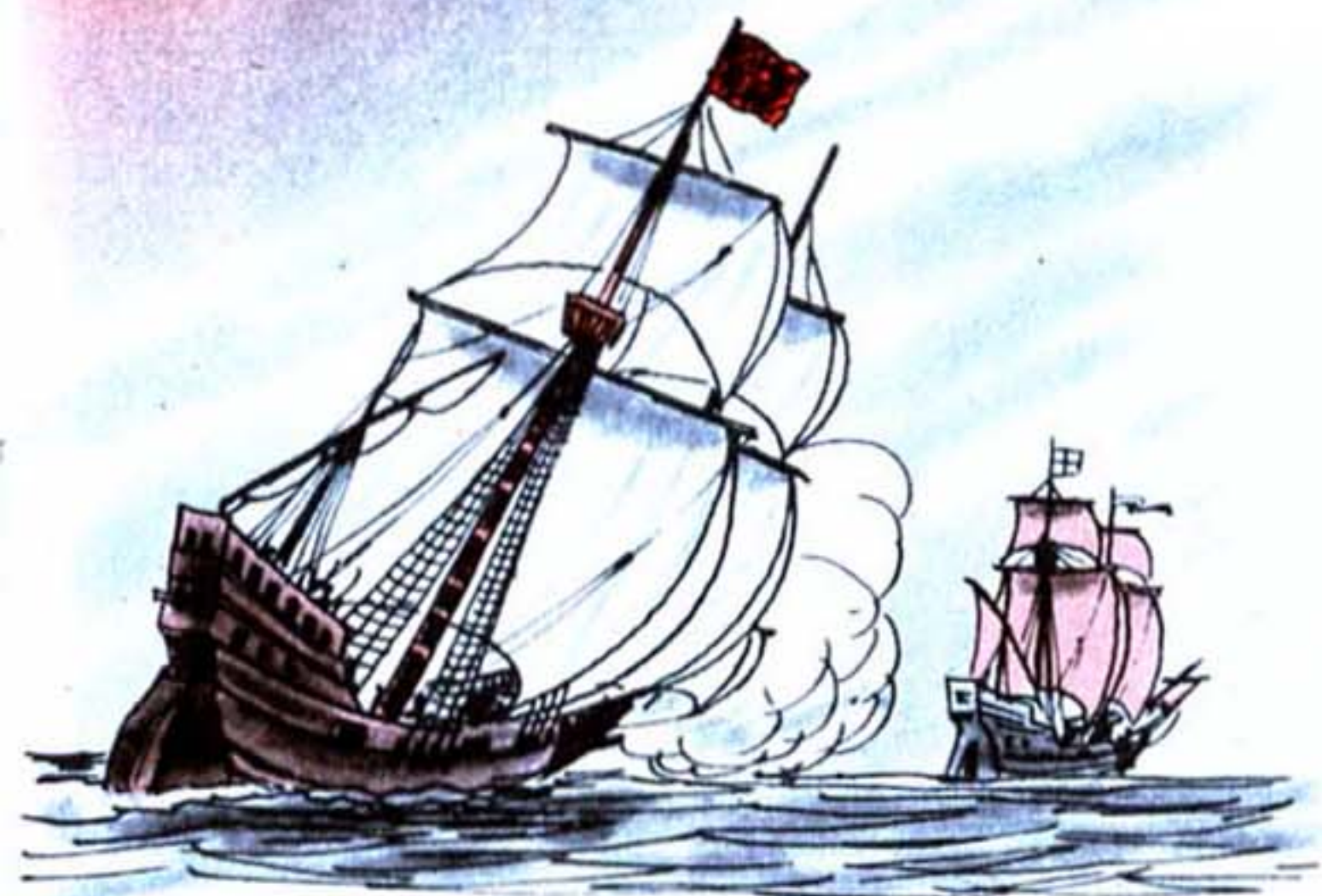
L'INVINCIBLE ARMADA

Si Charles-Quint fut passionné par les choses de la mer, son successeur Philippe II ne semble guère y prêter attention. Or, ayant négligé ses escadres, il va lancer alors contre la Grande-Bretagne la plus puissante flotte qui eût jamais pris la mer : l'Invincible Armada. L'Angleterre, inquiète, se prépare à l'invasion ; mais Philippe II, décidément fort peu instruit des choses de la mer, confie le commandement de l'escadre non pas à un amiral, mais à un général, qui n'avait jamais navigué auparavant. De plus, voici que le vent et la mer se mettent du côté des Anglais.

L'Invincible Armada, forte de 30 000 hommes d'équipages, est déjà en désordre quand elle arrive en vue des côtes anglaises et, bien que les Anglais ne fussent que 15 000 et les Espagnols le double, que le plus gros bateau anglais ait eu vingt-sept ans d'âge, le miracle se produisit. En quelques heures, l'Armada est coulée ou en feu... De plus, une flotte britannique sous les ordres d'un célèbre marin, dont d'ailleurs nous allons parler : Drake, attaque les ports espagnols et portugais. Les Anglais commencent par le grand port de Cadix, qu'ils vont mettre à sac, puis iront à la rencontre de la Flotte des Indes, c'est-à-dire des galions espagnols chargés d'or et la captureront.



LA MARINE



LE TOUR DU MONDE DE FRANCIS DRAKE

Drake, fils de pasteur protestant, a souffert au temps de la reine Marie Tudor ; il en conçoit un violent ressentiment pour tout ce qui est catholique. Il s'en prend alors aux Espagnols, arme un navire, le « Swan », et se livre contre ceux-ci à des actes de piraterie. Au retour de ses expéditions, il sera bien accueilli dans sa patrie, sera présenté à la reine, qu'il va conquérir à son grand projet, aller attaquer les Espagnols dans l'océan Pacifique, en passant par le détroit de Magellan. Une société va alors se constituer pour favoriser l'aboutissement de ce projet ; Drake en sera naturellement le principal actionnaire. L'expédition quittera Plymouth en décembre 1577. Drake part avec 5 bateaux, le « Pélican », celui qu'il monte, l'« Élisabeth » et le « Mary Gold » sont tous trois de 240 tonnes. Les deux autres étant des navires de plus petite importance. Les épreuves, durant le voyage, seront nombreuses : tempêtes et mutineries se succéderont et Drake devra bien souvent employer la manière forte. Il condamnera un de ses capitaines à la peine capitale.

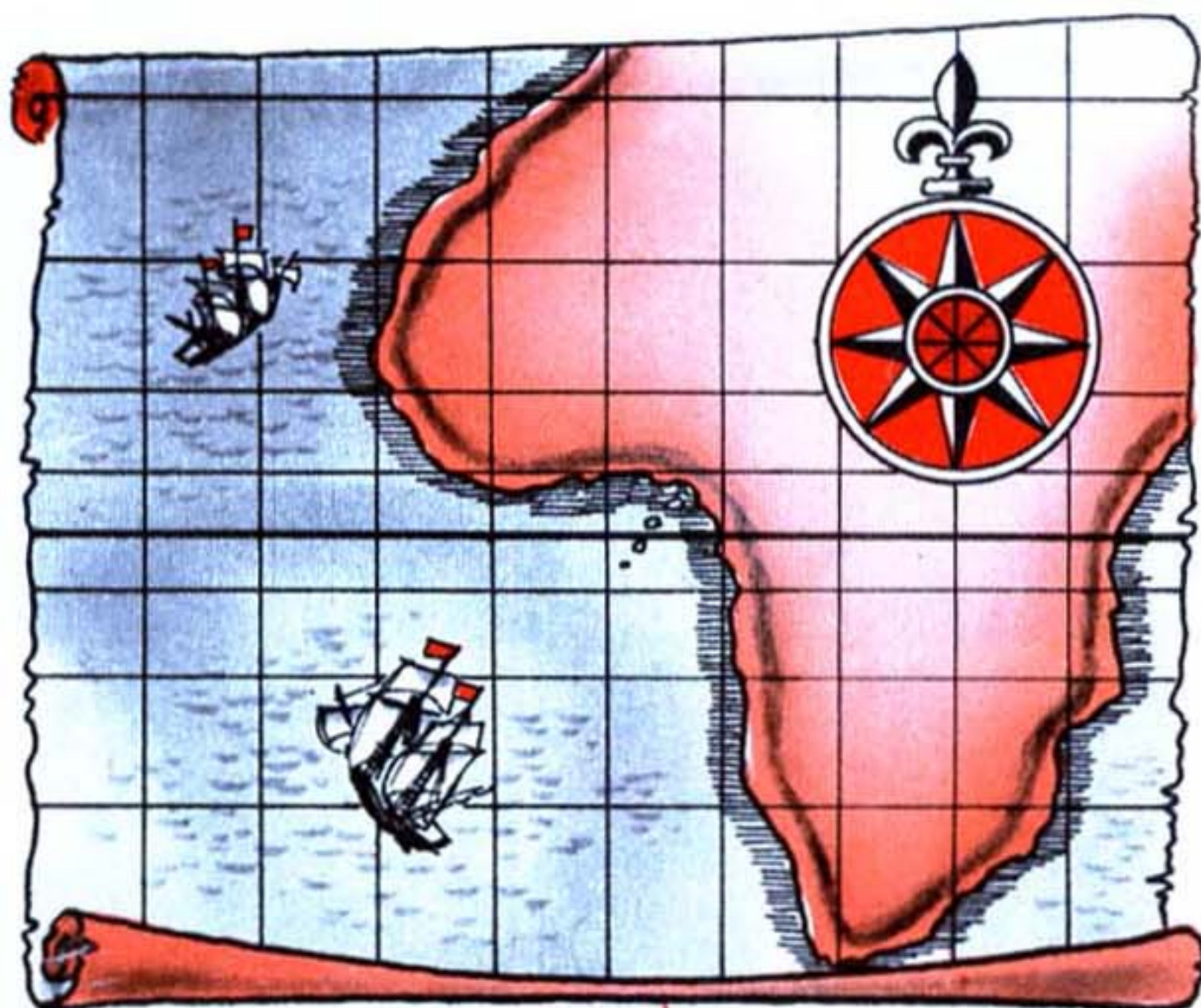
Le passage du détroit de Magellan fut terrible, car un vent glacial se mit à souffler par bourrasques. La brume rendit de plus la navigation fort difficile. Dans le Pacifique, un ouragan furieux dispersa les navires et deux d'entre eux se per-

dirent et durent rentrer seuls en Angleterre. Ce n'est qu'après dix-huit mois de terrible navigation que Drake atteint Valparaiso. C'est alors qu'il hésita à revenir par le détroit de Magellan, mais finalement il se décida à boucler le tour du Monde. En 1580, après trois années de voyage, il atteint enfin Plymouth. La reine Élisabeth, en récompense de l'énorme butin qu'il rapportait, le nomma amiral de la flotte.

Mais tous ces grands combats et tous ces grands voyages correspondent à de grands progrès accomplis en matière de construction navale et surtout d'armement.

Les marins doivent beaucoup à Tycho Brahe, astronome danois né en 1546 et mort à Prague en 1601. Brahe se passionne pour l'astronomie. Les navigateurs doivent à celui-ci beaucoup d'améliorations dans la théorie sur la lune. Il rédigea un catalogue de 777 étoiles. Plus tard, grâce à ses travaux, son élève Kepler pourra énoncer ses lois célèbres sur le mouvement des planètes.

Les cartes aussi vont s'améliorer. Le fils de Christophe Colomb en a dessiné de nombreuses. Américo Vespucé également. Dès 1516, de nombreuses cartes sont imprimées sous



la direction de Bernard Colomb assisté d'un grand nombre de cosmographes. Cependant les premières cartes ne permettent guère la mesure des angles et des distances. Mais, en 1569, un grand géographe flamand, du nom de Kramer, mais plus connu sous le nom de Mercator, invente un procédé nouveau.

LE PROCÉDÉ DE MERCATOR

Il consiste à figurer les méridiens par des lignes droites également espacées, les parallèles par des lignes droites perpendiculaires aux premières et de plus en plus écartées à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur vers le pôle. C'est le seul procédé qui conserve les angles et les distances et qui permet ainsi de mesurer exactement la distance entre deux points. Un inconvénient cependant : le procédé de Mercator déforme les contours des terres, principalement dans les hautes latitudes. Le procédé de Mercator est encore employé pour les cartes marines de nos jours.

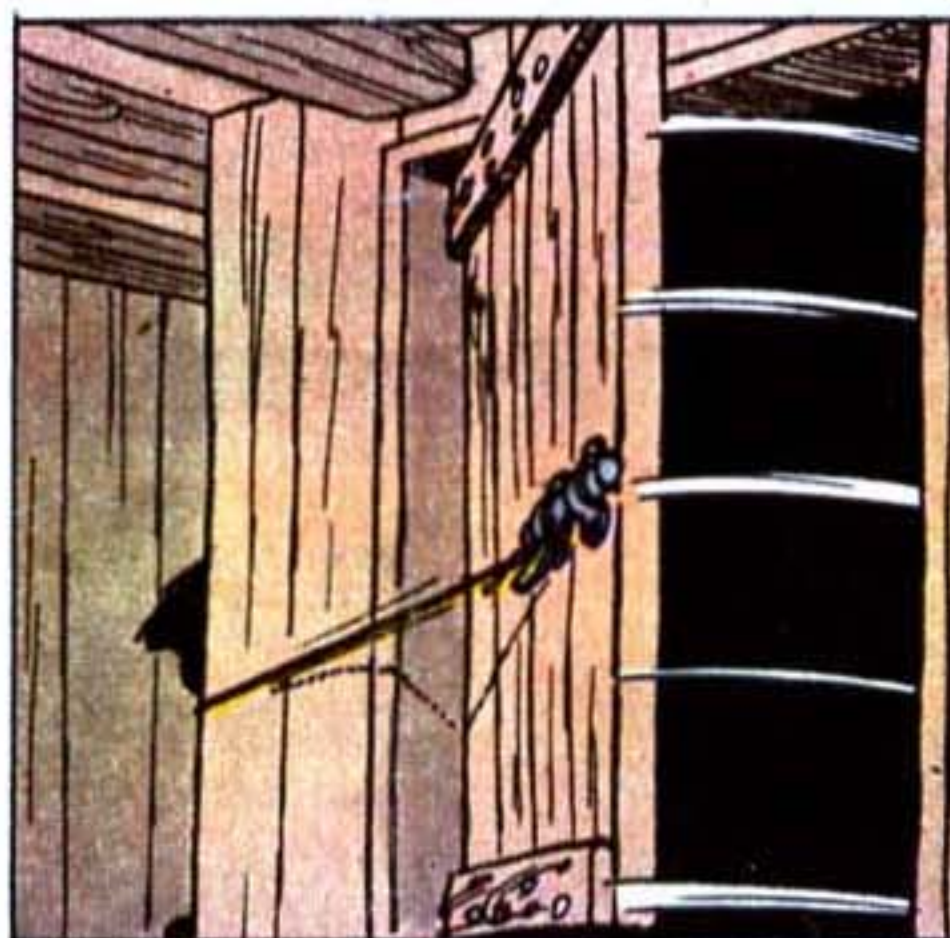
(A suivre.)





les **ANCÊTRES**

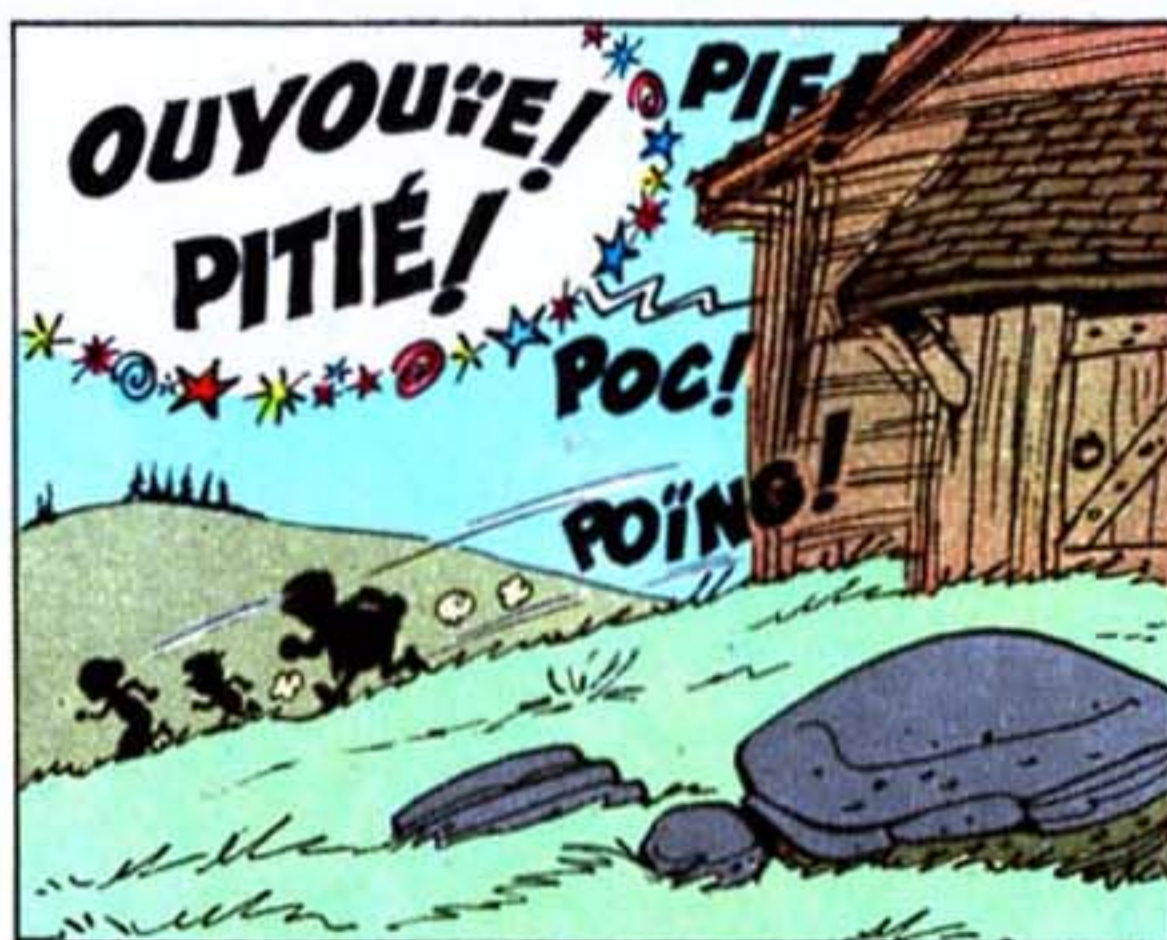
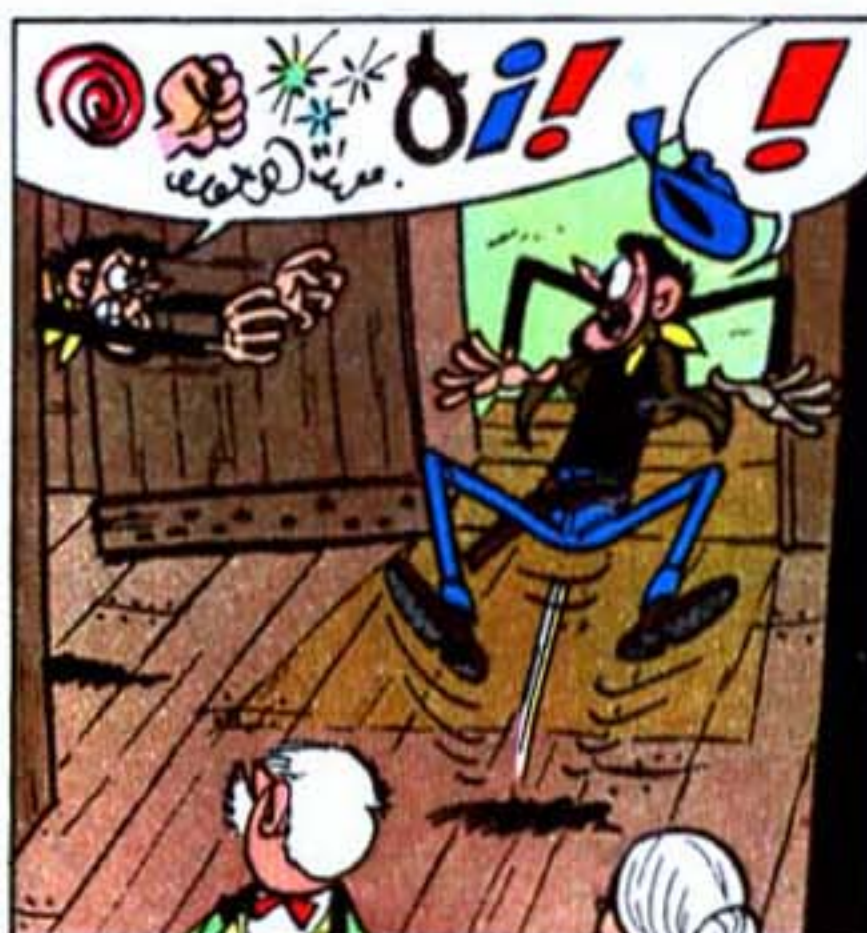
Par Pierre CHÉRY



Se rebiffent



RÉSUMÉ. — Séquestrés par Chuck et Chick, les ancêtres se rebiffent.



P. Chéry
À SUIVRE

texte de :
HERVE SERRE
dessins de :
A. GAUDELETTE

LE SAMOURAÏS EST

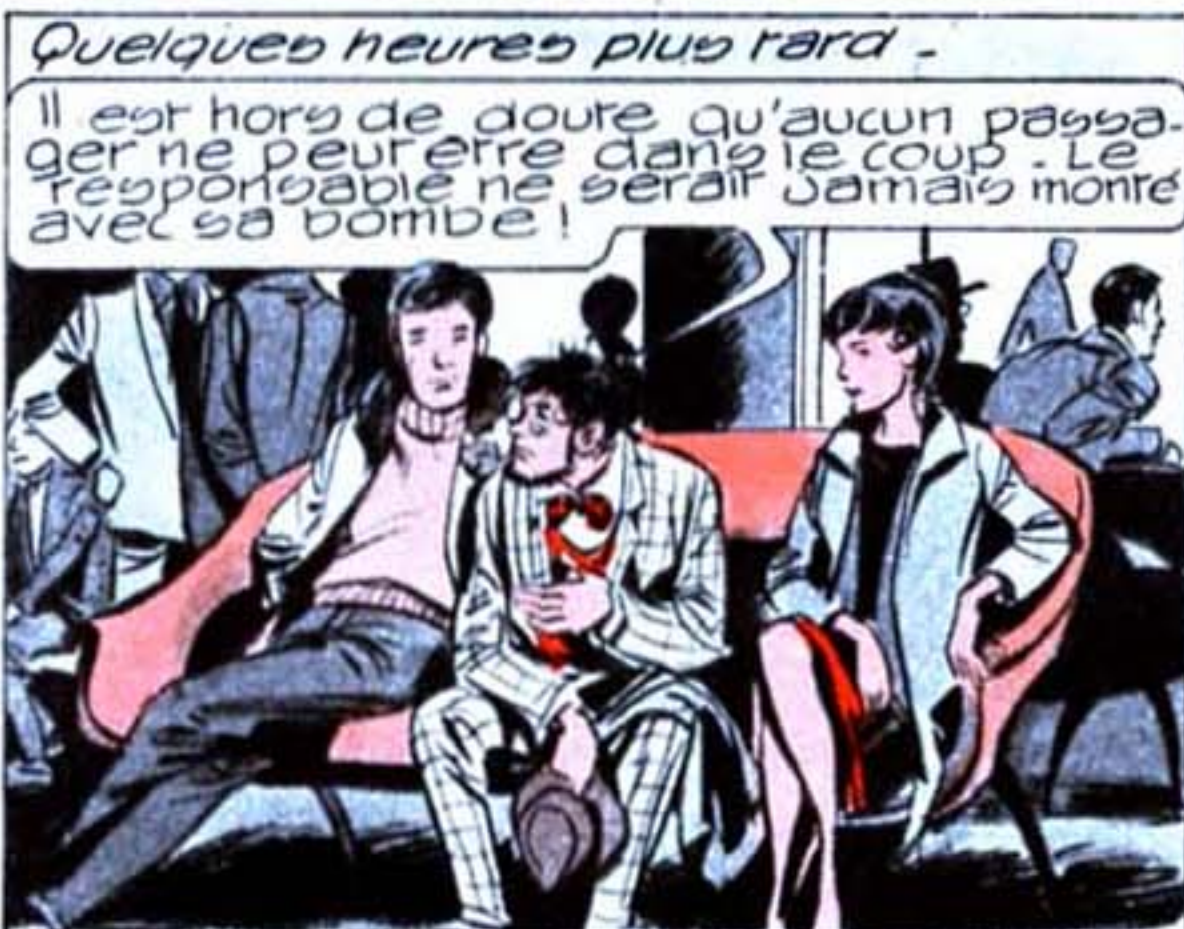


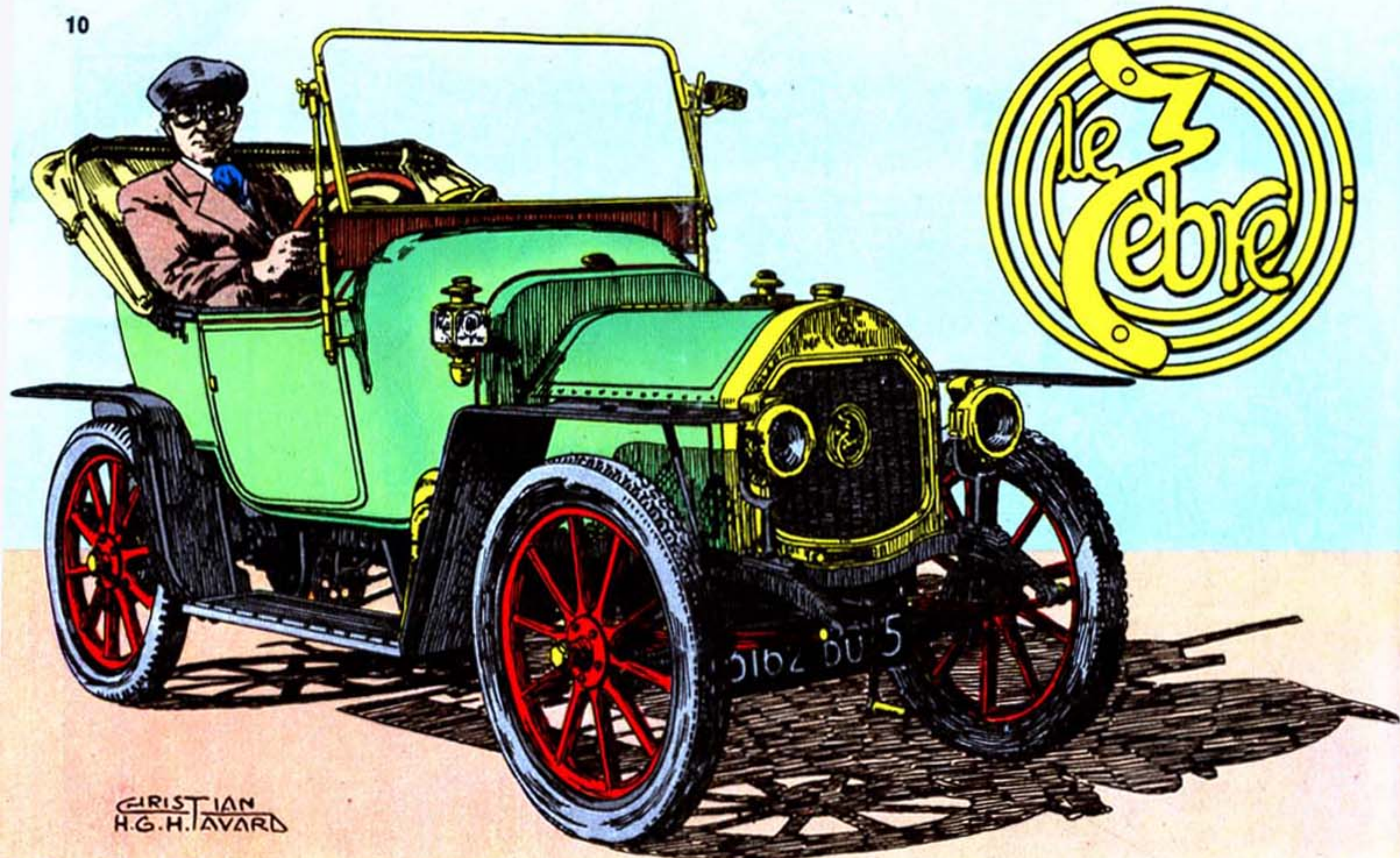
DANS LE COSMOS

RÉSUMÉ. — Jim et ses amis volent vers Tokyo pour y suivre le déroulement des Jeux Olympiques.



Heureusement la compagnie n'a pas tardé à mettre en place un appareil de remplacement.





3 FOIS PLUS RAPIDE ET 2 FOIS 1/2 PLUS ÉCONOMIQUE QUE LE CHEVAL

LE ZÈBRE

4 CV - BIPLACE - MONOCYLINDRE DE 1911

La publicité a toujours eu le sens des phrases suggestives. Celle qui sert de titre à cette page fut un modèle du genre, avant la guerre de 1914. A cette époque, le cheval-vapeur avait encore quelque peine à détrôner la « plus noble conquête de l'homme ». D'ailleurs, ne voit-on pas encore dans Paris quelques attelages de solides percherons traînant des fardiers ? C'est dire que les tenants du passé n'ont pas encore admis leur défaite.

Le « Zèbre » (32 km/h revenant à 0,08 F alors que le cheval ne dépassait 12 km/h, revenant à 0,20 F or) fut la première voiture vraiment « populaire ». C'est-à-dire qu'elle visait, à l'époque, les membres des professions libérales, qui furent nombreux à la conduire. Son créateur est l'ingénieur Salomon, à qui André Citroën confiera après la guerre la mise au point de la fameuse « Trèfle » 5 CV.

Il y a cinquante ans, le « Zèbre » était classé parmi les « voitures ». Les premiers modèles (1907), avec un siège de 0,65 m, étaient monoplaces. Puis la clientèle demanda des « biplaces », donc la largeur du siège fut portée à 0,90 m. Les torpédos de luxe, comme celle que nous présentons ici, comportaient une carrosserie fermée avec une seule porte, à gauche. Une capote ouvrante et un pare-brise protégeaient les voyageurs.

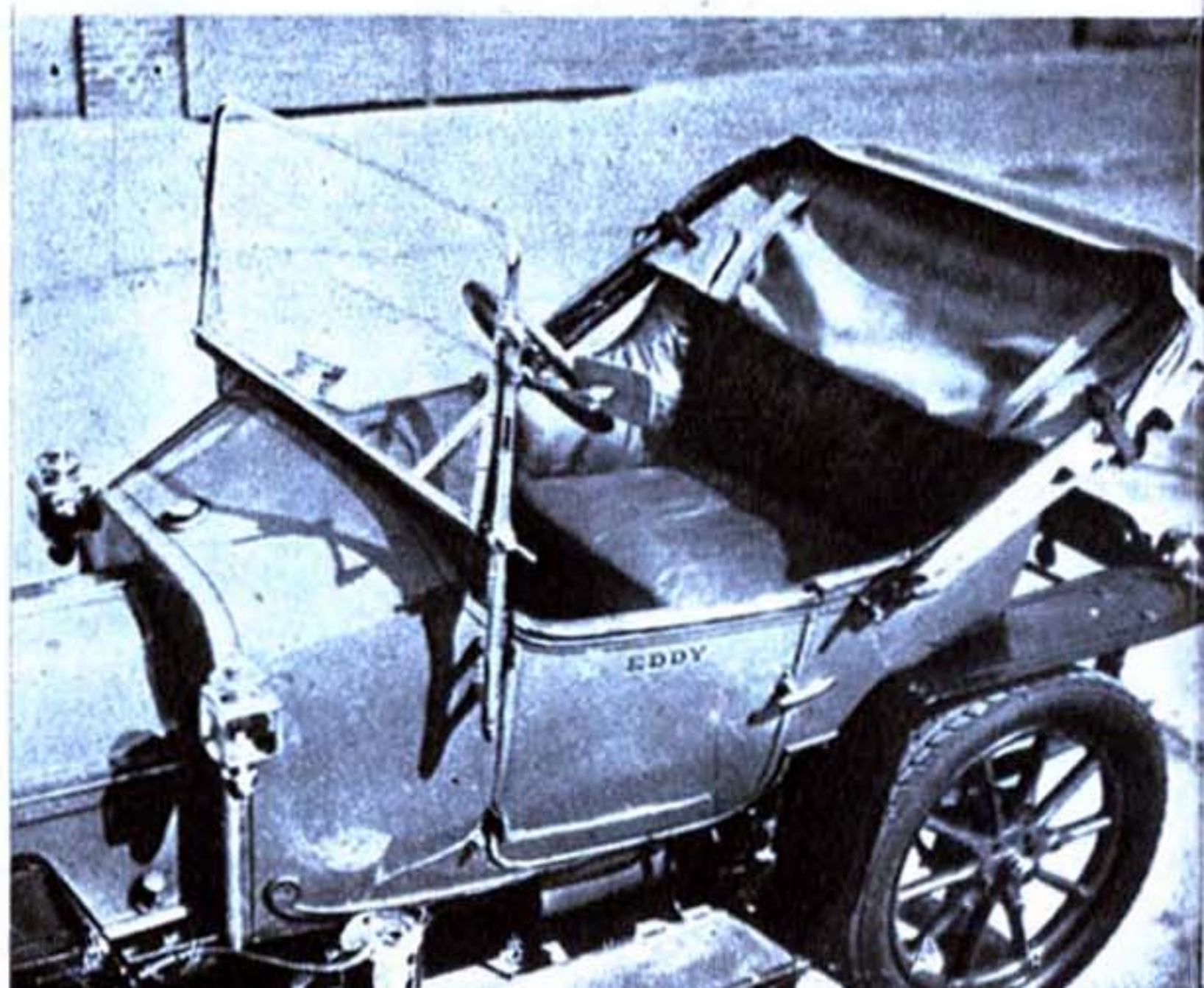
* Le châssis proprement dit était en tôle d'acier emboutie, avec 4 ressorts de suspension. Le moteur monocylindrique était refroidi par eau. Les deux soupapes étaient commandées par des cames. L'alimentation se faisait grâce à un carburateur automatique, réglé à l'aide d'une manette placée sous le volant.

Le graissage n'était pas du tout automatique. Qu'on en juge ! Tous les 8 km environ, le chauffeur devait actionner le levier d'une pompe qui envoyait une charge d'huile au carter.

Le « Zèbre » était doté de deux freins : l'un commandé par levier et agissant sur le changement de vitesses ; le second, à pédale, agissant sur les tambours des roues arrière.

CARACTÉRISTIQUES

Empattement : 1,85 m. — Voie : 1 m. — Longueur hors tout : 2,74 m. — Largeur hors tout : 1,20 m. — Hauteur sans capote : 1,235 m. — Hauteur avec capote : 1,675 m. — Moteur : 1 cylindre de 0,630 l. — Poids à vide : 370 kg. — Charge utile : 180 kg. — Vitesse maximum : 48 km h. — Moyenne : 36-38 km h.



SOLUTION DES ZEUX DE LA PAZE 12

LE ZODIAQUE. — En partant du 1^{er} janvier, les signes se suivent dans l'ordre suivant : Capricorne - Verseau - Poissons - Bélier - Taureau - Gémeaux - Cancer - Lion - Vierge - Balance - Scorpion - Sagittaire - Capricorne.

LES BONS ZESTES. — 1. Faire des zestes de citron. — 2. Le zeste auguste du semeur. — 3. Découper des zimages. — 4. Un petit zouper aux chandelles. — 5. Les chansons de z(g)este.

LA DEVINETTE DE ZÉSOIF. — Un zébu (j'ai bu).

SOLUTION DES MOTS CROISÉS DE LA PAGE 37

HORIZONTALEMENT :

1. Téléphoner. — 2. Épuiser. — 3. Li (pour li). R. Est. — 4. Échelles. P. — 5. Ver. M. Eve. — 6. la. Dons. En. — 7. S. Médicins. — 8. lo. Site. Té. — 9. Oté. Etna. E. — 10. Net. Réélu.

VERTICALEMENT :

1. Télévision. — 2. Épicéa. Oté. — 3. Lu. HR. M. Et. — 4. Eire. Des. — 5. Psalmodier. — 6. Hé. Lunette. — 7. Orée. Scène. — 8. Nasse. I. Ai (pour la). — 9. Est. Vent. U. — 10. R. Pensées.



dessinez par télécommande avec TELECRAN

Formidable... passionnant... il vous suffit de manœuvrer habilement deux boutons pour dessiner et faire apparaître sur votre Télécran tous les motifs, animaux, personnages et objets que vous aimez. Vous pouvez effacer et recommencer à volonté.

Télécran vous permet de cultiver votre adresse tout en laissant libre cours à votre imagination. Il intéresse grands et petits.

Télécran est en vente chez tous les spécialistes du Jouet, Grands Magasins et détaillants, au prix de 27,50 F.

Si vous désirez une documentation, écrivez au service T. 6 en joignant une enveloppe timbrée à 0,25 F, avec vos nom et adresse à J. R. 6 rue Cauchois PARIS 18^e (vente en gros exclusivement).

134 576



VOUS recevrez tout ce qu'il faut



Pour obtenir une excellente formation de base qui vous permettra d'accéder à des carrières dignes de l'Homme de l'An 2000, en suivant le Cours de Radio d'EURELEC.

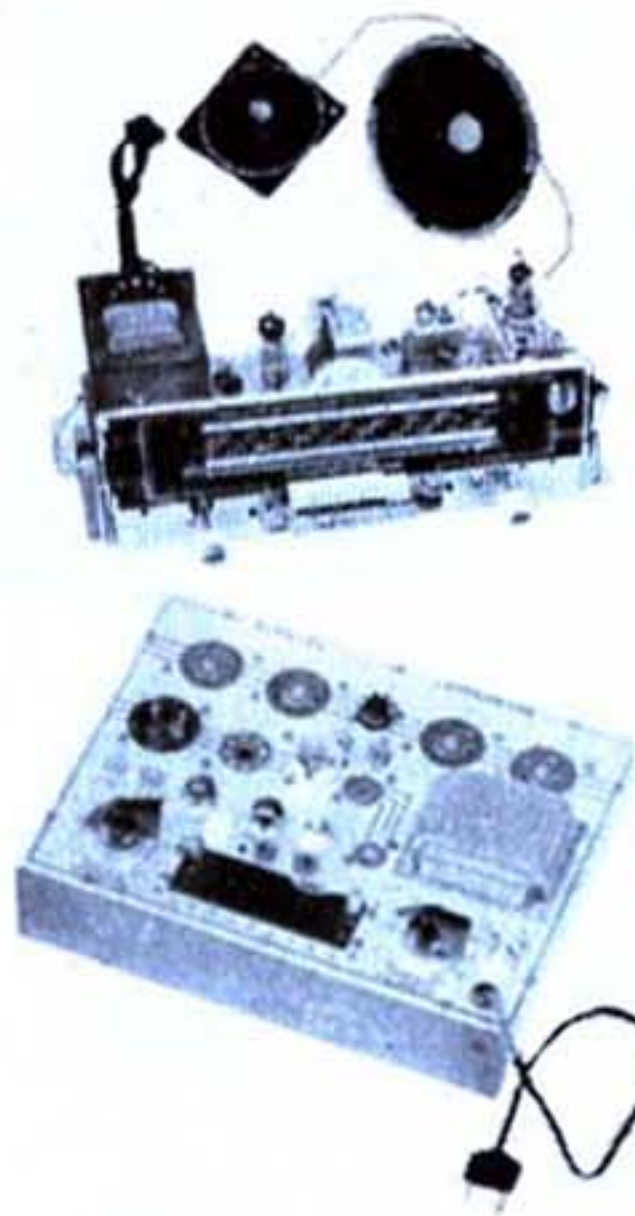
Vous êtes peut-être celui qui, en 1970, dirigera toute une usine à l'aide de quelques boutons ! Il n'est donc pas trop tôt pour vous assurer toutes les chances de succès dans ce domaine qui prend chaque jour une place plus importante dans votre vie.

Vous devez dès maintenant vous familiariser avec ces merveilleuses techniques en apprenant la Radio, base de l'Électronique.

EURELEC, l'Institut Européen d'Électronique, a créé un Cours de Radio par Correspondance grâce auquel vous deviendrez rapidement un véritable spécialiste. Vous construirez 3 appareils de mesures, qui constitueront votre premier laboratoire d'électronicien, et un poste de radio ultra-moderne ;

et tous ces appareils resteront votre propriété.

Prenez dès aujourd'hui le bon départ en demandant la brochure gratuite, illustrée en couleurs d'EURELEC, qui vous donnera tous renseignements sur ce passionnant Cours de Radio par Correspondance.



SPI 50



EURELEC
INSTITUT EUROPÉEN D'ÉLECTRONIQUE

Toute correspondance à :
EURELEC-DIJON (Côte-d'Or)
(cette adresse suffit)

Hall d'information :
31, rue d'Astorg - PARIS 8^e
Pour le Bénélux exclusivement :
Eurelec - Bénélux
11, rue des Deux Églises. BRUXELLES 4

BON

(à découper ou à recopier)

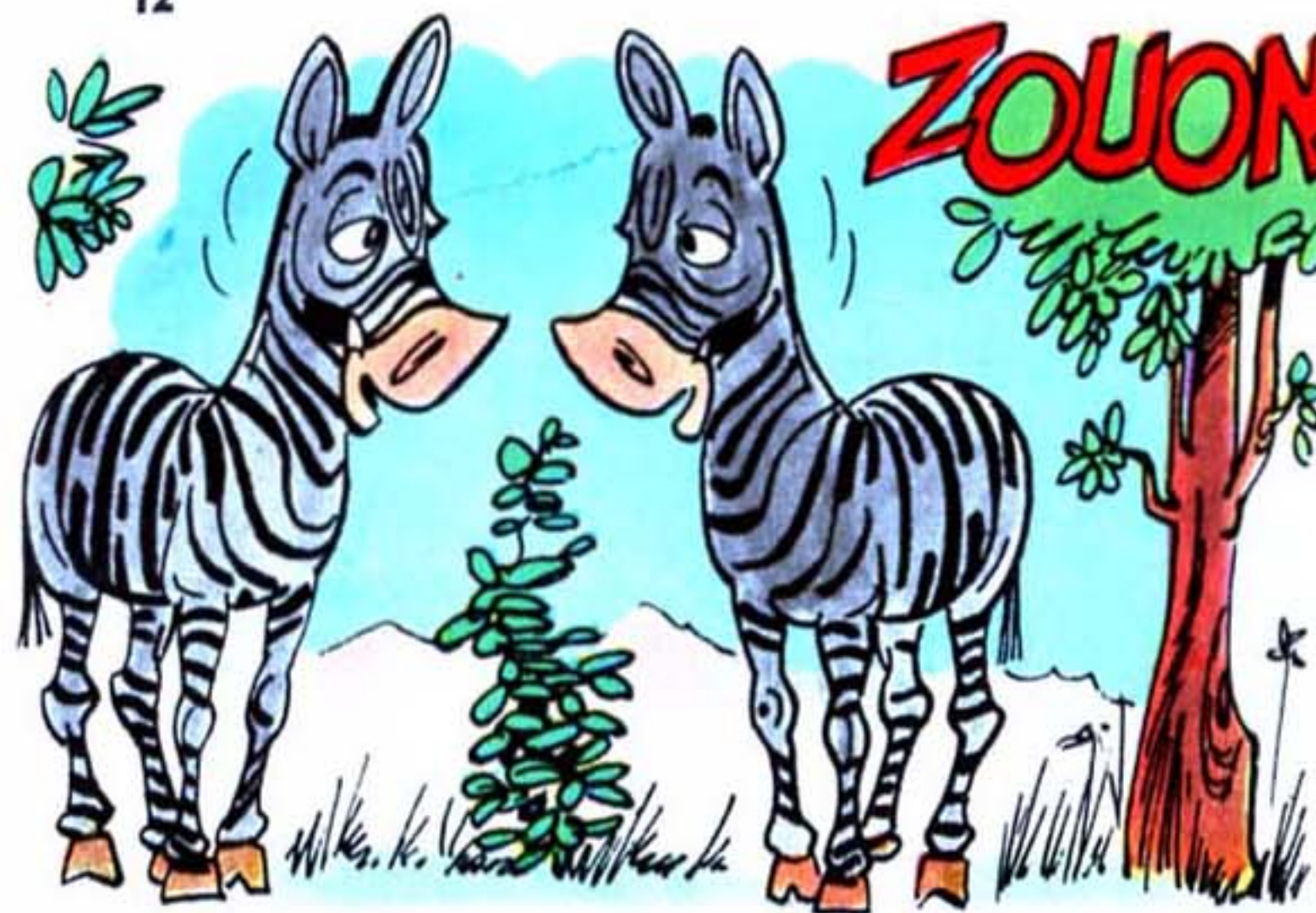
Veuillez m'adresser
gratuitement votre brochure
illustrée C V 55

NOM

ADRESSE

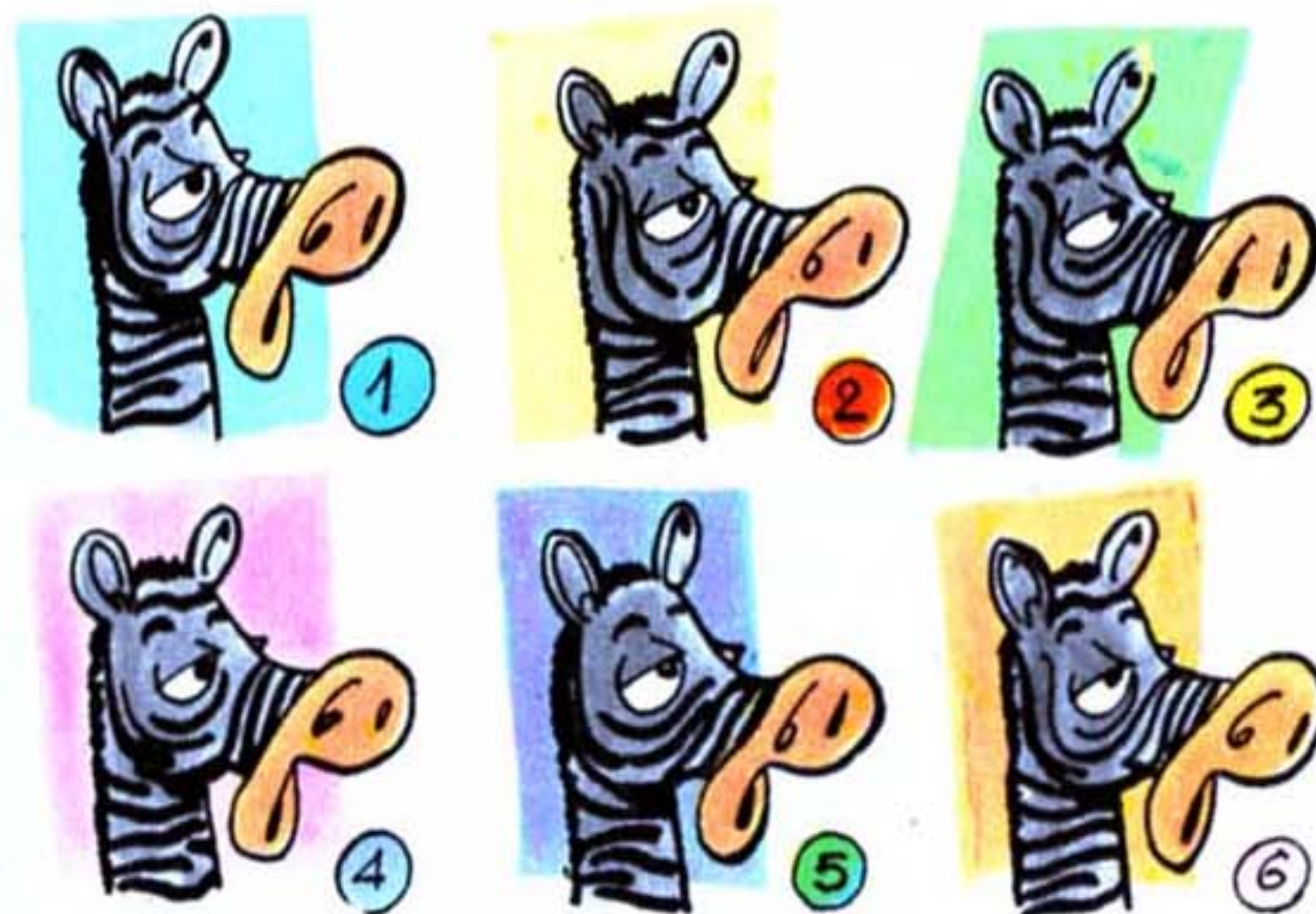
PROFESSION
(ci-joint 2 timbres pour frais d'envoi)

ZOUONS avec les ZÈBRES ZOZOTEURS



ZÉFAIM ET ZÉSOIF

Zéfaim et Zésoif sont deux frères Zèbres qui, comme la plupart de leurs frères de race, zozotent. Ces deux animaux te paraissent semblables ; pourtant, huit détails les différencient. Les vois-tu ?



LE ZODIAQUE

Chez les Zèbres, on utilise un calendrier du zodiaque différent du nôtre. Peux-tu le faire redevenir normal en remettant les signes à leur bonne place ?



LA DEVINETTE DE ZÉSOIF

Lorsqu'un Zèbre qui zozote, comme moi, vient de boire, il change de nom. Sais-tu comme il s'appelle ?

SOLUTIONS PAGE 11

LES (Z)ANIMAUX DÉNATURÉS

Zéfaim est parti à la recherche de nourriture. Quelle n'est pas sa surprise lorsqu'il aperçoit les autres animaux sauvages qui ont un peu changé de têtes ! Peux-tu redonner à chacun sa constitution normale ?



LES BONS Z(G)ESTES

Chacun de ces Zèbres évoque une action. Il leur manque parfois l'instrument de leur action. Peux-tu dire ce qu'ils font ? Pour t'aider, nous te signalons que chaque réponse comporte la lettre « Z », à condition de zozoter bien entendu.



A
Fleury di Nallo.

Pour tous les lecteurs de « J2 », Jean-François Cullafron, envoyé spécial de notre journal à Lyon, est allé poser quelques questions à l'un des plus populaires joueurs de football français : Fleury Di Nallo.

Jean-François a inscrit son article pour la PLUME D'OR OLYMPIQUE.

C'est dans un des immeubles neufs composant le vaste quartier des Etats-Unis qu'habitent le footballeur lyonnais Fleury Di Nallo et sa famille.

Fleury, sympathique, m'introduit dans sa cuisine où sa charmante femme s'occupe de leur fils Guy.

Il répond très simplement aux questions que je lui pose.

— Sans indiscrétion, quel âge avez-vous ?

— Vingt et un ans.

— Depuis combien de temps êtes-vous professionnel ?

— Depuis trois ans.

— Quels ont été les grands matches que vous avez joués et qui vous ont marqué ?

— France-Hongrie. La finale de la Coupe.

— Comment êtes-vous arrivé à cette profession ?

— Depuis tout jeune, je joue au football dans mon « Gerland » (quartier de Lyon) natal. Et, de sélection en sélection, je suis arrivé à l'O.L.

— Quelles sont les qualités que nécessite votre profession ?

— Etre footballeur demande des qualités innées, bien entendu, des qualités physiques (obligatoires pour n'importe quel sport), mais aussi, et surtout, des qualités morales : volonté, persévérance, bonne camaraderie (entre les joueurs de l'équipe).



— Quels conseils donneriez-vous aux « J2 » qui veulent devenir footballeurs ?

— Il faut aimer le football. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, on peut très bien continuer à pratiquer une activité extra-sportive (scolaire...), car si un jour on doit s'arrêter pour une raison quelconque, il faut pouvoir se retourner sur une autre profession.

Exemple de footballeur pratiquant une activité extra-professionnelle : Dumas, un de mes coéquipiers, continue ses études de pharmacie.

de nos envoyés spéciaux

MARCHER AU PLAFOND EST POSSIBLE

Les téléspectateurs qui ont suivi le match Rayon Tarbes, des concurrents marcher au plafond. C'est un des enseignements. Pour marcher sur les plafonds, on utilise une fixation aux chaussures, mais proportionnellement à leur poids ils ont une très forte attraction. L'expérimentation indique qu'il faut, par pied, compter à cinq fois le poids du corps et que le poids des aimants doit être inférieur à 2 kg, afin de permettre une évolution aisée et sans danger. Pour résoudre ce premier problème, il s'agit de fabriquer une semelle en aluminium donnant une courbe d'attraction presque idéale. Une rotule fixée soigneusement et axée très près du centre d'attraction di-

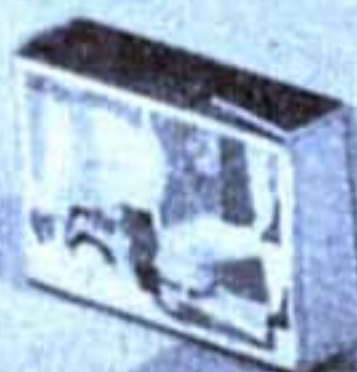
minuait au maximum le couple provoqué par les balancements du corps. C'est ainsi que, grâce à l'ingéniosité d'un Palois, les téléspectateurs purent voir un jeu original.

(Communiqué par Jean-Paul Guiche, envoyé spécial à Pau).

Le jeu des Plumes d'Or est maintenant clos : le jury va se réunir dans quelques jours pour désigner les meilleurs envois. Cela ne doit pas empêcher les envoyés spéciaux de continuer à nous envoyer des articles. Ceux qui n'ont rien envoyé peuvent le faire, ils recevront leur carte. N'oubliez pas de remplir un bordereau d'expédition (voir les précédents « J2 ») et de le joindre à votre envoi.



Événement sans précédent :



quatre

petites

tortues

« Caroline » a bien voulu poser avec sa petite famille. Mais, trop émue, elle n'a pas osé sortir la tête...

R. Auffrand.

*sont
nées à Fleurie
(près de Mâcon)*

Voici quelques semaines, M^{me} Chignard se rendait dans son jardin de Fleurie, en Saône-et-Loire, accompagnée du chien de la ferme, lorsque celui-ci se mit soudain à s'agiter et à gratter fébrilement le sol. S'approchant, M^{me} Chignard aperçut deux œufs (de la grosseur d'un œuf de pigeon), dont l'un était cassé. Elle vit tout de suite qu'il s'agissait d'œufs de tortue : M. et M^{me} Chignard en possèdent un couple — des tortues grecques — depuis très longtemps et il arrivait à la femelle de pondre. Mais jusque-là, jamais ses œufs ne parvenaient à l'éclosion. Cela n'est encore arrivé que trois fois en France et uniquement dans le Midi...

Mais le prodige se produisit : un

à un, quatre bébés tortues brisèrent la frêle coquille et firent leurs premiers pas. Sur les 5 œufs découverts, 2 sont éclos immédiatement, 2 autres le lendemain à la chaleur de la cuisine et un seul n'a rien donné.

3 mois après, la mère est venue déterrer ses œufs...

Fait à signaler, le jour même de l'éclosion (c'est-à-dire trois mois après la ponte), la tortue mère est revenue d'elle-même à l'emplacement de la ponte et s'est mise à gratter le sol... Fleurie se trouve à 70 km au Nord de Lyon. C'est loin de la Méditerranée... On attribue cette éclosion à un heureux concours de circonstances et, tout particulièrement, à la chaleur de l'été...

L'hiver sera redoutable pour elles...

Aujourd'hui, les 4 minuscules tortues, qui ouvrent à peine les yeux, ont été installées dans une boîte près de la cheminée. On leur donne de la salade hachée qu'elles commencent à avaler.

Elles vivent depuis un mois, mais on craint pour leur avenir, car c'est le moment de l'hibernation. Déjà, la mère commence à s'endormir... Il est à craindre, en effet, que les petites tortues ne soient trop jeunes pour supporter ce long sommeil. A moins qu'en les gardant au chaud, le réflexe de l'hibernation ne se produise pas et qu'elles puissent ainsi continuer à s'alimenter. *A suivre...*

Roger AUFFRAND.

LE NOËL

des
J2

1960

« Dans notre village, nous avons voulu que tout le monde sache que c'était Noël. Alors, nous avons placé dans chaque hameau ou aux carrefours une crèche en plâtre faite par nous-mêmes. »

1961

« Pour Noël, l'une des filles de notre bande était à l'hôpital. Alors, nous nous sommes cotisées, nous lui avons offert une mallette de jeux et, à tour de rôle, sommes allées la voir à l'heure des visites, pendant les vacances. »

« Marie-Andrée avait économisé son sou pour s'acheter un appareil photographique. Hier soir, ses parents ont discuté devant elle d'une famille voisine où le père étant en chômage les enfants n'auront pas de Noël. Marie-Andrée prend aussitôt ses économies et, les joignant à celles de ses amies, prépare avec elles le Noël de tous ses petits voisins. »

1962

« Chez nous, pour que tous soient dans la joie, nous avons préparé une veillée, garçons et filles réunis, et nous y avons invité parents, amis, tout le quartier. »

« Nous nous sommes chargés, cette année, de la crèche de l'église. Pour montrer aux gens du village que Jésus venait chez nous, nous avons bâti une maquette de tout le village et, au centre, nous avons mis la crèche. »

1963

« Marie-Josée, il y a beaucoup de gens qui souffrent de faim, de froid. Pourquoi ne pas lancer un appel à tous les J2 en leur demandant de faire quelque chose pour les malheureux, à l'occasion de Noël ? »

« Luc Ardent, je te soumets une idée. Les J2 doivent répandre la joie de Noël. Pour cela, ils pourraient fabriquer une étoile, ou plutôt beaucoup d'étoiles, avec l'inscription : « Joyeux Noël », et ils les distribueraient autour d'eux. Qu'en penses-tu ? »

...et

en

1964

? Le Noël des J2, NOTRE NOËL, que sera-t-il ? A nous de le décider très vite...
Tout ce qui précède n'est cité qu'à titre d'exemple. Nous avons sûrement beaucoup d'autres idées. Parlons-en entre amis. Réfléchissons entre camarades et écrivons sans tarder.

Aux quatre coins de France, de Belgique, de Suisse, et jusque au-delà des murs, « J2 Jeunes » et « J2 Magazine » répercuteront notre idée, celle qui sera la plus sensationnelle, la plus audacieuse. Un même Noël vécu en même temps par des milliers et des milliers de J2, c'est un grand événement qui proclamera la joie de Noël et notre volonté de sauver le monde avec le Christ.

EN PRATIQUE :

1. Décider ce que vous proposez de faire pour le Noël des J2.
2. Ecrire votre idée avant le 30 novembre (date limite) à :

Noël des « J2 »

31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

3. Indiquer votre nom et votre adresse complète (ou le nom et l'adresse complète de votre club).

4. Rappeler le numéro de votre (ou de vos) carte d'envoyé spécial (ou d'envoyée spéciale). Si vous ne l'avez pas encore, indiquez-le et vous la recevrez aussitôt.

Ecrivez-nous vite. Le monde vous attend ! Sera-t-il déçu ou répondrez-vous à son attente ? Vous connaissant, nous n'avons rien à craindre, car le défi sera de nouveau relevé !

ATTENTION !

avec

CRIO

au tournesol

première poudre à laver au Tournesol, vous trouverez dans chaque paquet une voiture de sport présentée sur plaquette en métal verni.

Au total une collection de 30 voitures que vous pourrez utiliser en jouant au passionnant jeu : "le grand prix automobile CRIO"

Ce jeu vous sera envoyé sur simple demande en remplissant le bon ci-dessous accompagné de 2,50 F en timbres poste.

BON A DÉCOUPER

nom _____ prénom _____ âge _____

rue _____ n° _____

ville _____ département _____

Veuillez m'expédier le jeu passionnant : GRAND PRIX AUTOMOBILE CRIO. Je joins à ma commande 10 timbres neufs de 0,25 F.

1. Nous sommes dans les derniers mois de la seconde guerre mondiale. Vienne est occupée par les Allemands. Surmontant de grosses difficultés, le colonel autrichien Podhajsky a pu sauver les magnifiques lipizzans de l'Ecole de Cavalerie. En apprenant la proche arrivée des troupes alliées, il décide de mettre ses chevaux à l'abri, hors de la bataille. Après bien des hésitations, le général allemand Tellheim permet au colonel d'évacuer son école.

2. Tandis que les premières bombes éclatent sur la capitale autrichienne, la splendide caravane gagne le manoir de Saint-Martin où elle sera en sûreté. Mais là, une nouvelle inquiétude gagne le colonel Podhajsky. Que deviendront les chevaux si Saint-Martin, à son tour, tombe aux mains des Américains ? La cé-

lèbre race des lipizzans risque en outre de s'éteindre si, la paix tardant à se faire, les étalons blancs ne retrouvent pas les juments qui sont prisonnières en zone russe...

3. Peu de temps après, l'avant-garde américaine arrive à Saint-Martin. L'un des officiers qui a vu, en temps de paix, le colonel Podhajsky monter dans un concours hippique, reçoit les confidences de l'Autrichien. Comprenant l'urgence du problème, il propose de demander l'aide du Général Patton, qui est un grand amateur de cheval.

4. Le meilleur moyen pour convaincre l'Américain est très simple : organiser une exhibition des talents de l'Ecole de Vienne. Dans les conditions les plus difficiles, avec peu de cavaliers à sa disposition et des chevaux peu entraînés, le

colonel Podhajsky réalise la plus belle performance de haute école jamais réalisée. Conquis, Patton accepte d'intégrer le retour des juments dans son plan de libération des prisonniers alliés détenus en zone russe.

5. L'école espagnole de Vienne est désormais placée sous la protection officielle de l'armée américaine. L'opération « Cow-boy » va commencer. Après avoir libéré les soldats alliés, les troupes américaines retrouvent les juments et les ramènent à Saint-Martin.

6. Dix ans plus tard, l'ancien palais des Hasbourg, à Vienne, est comble. L'Ecole de Cavalerie fête son 220^e anniversaire, et la foule nombreuse regarde avec émotion les lipizzans exécuter leur célèbre ballet classique.





GRAND

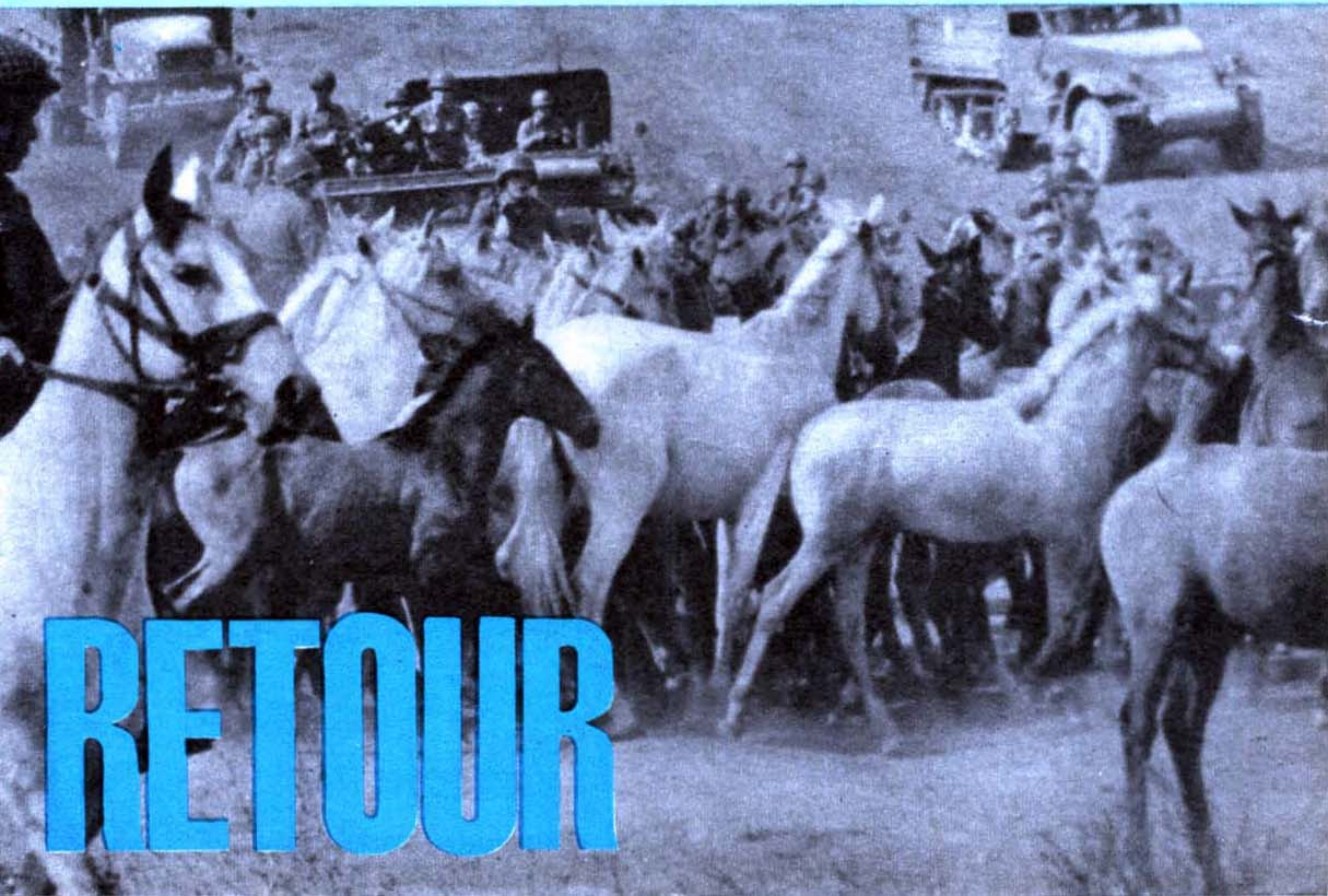
Cet épisode peu connu de la dernière guerre a permis à Walt Disney de réaliser un bon film que vous devez voir. Un film où l'aventure, certes, a sa place, mais dont l'intérêt principal est centré sur la ténacité d'un homme pour sauver une race de chevaux unique au monde. L'équitation est devenue un sport que pratiquent chaque année un plus grand nombre de jeunes. Le Grand Retour va donner à tous l'occasion de connaître ce qu'est une école de dressage, et d'admirer un spectacle de haute valeur que peu de gens ont la chance d'apprécier sur place. La dernière séquence, au Palais de Vienne, très riche en couleurs, est un des plus beaux moments du film.

M.-M. DUBREUIL.

WALT DISNEY PRODUCTIONS

L'ECOLE ESPAGNOLE DE VIENNE

Elle naquit au début du XVIII^e siècle, à une époque où dans chaque cour royale d'Europe, on avait à cœur d'encourager l'art difficile de la haute école. Elle doit son nom à l'origine espagnole des « lipizzans », chevaux qui descendent de pur-sang arabes. Choisis parmi les vingt-cinq qui naissent chaque année au Haras Piber, dans les montagnes de Styrie, les chevaux de l'Ecole de Cavalerie sont libres jusqu'à quatre ans. Quand leur pelage qui était gris à leur naissance s'éclaircit, on les conduit à Vienne où, pendant vingt-cinq ans, ils sont entraînés aux figures les plus difficiles : « appuyer, piaffer, pirouette, cabriole, courbette, etc. ». Autant de mouvements inspirés de réactions naturelles aux poulains, mais que les cavaliers obtiennent du plus léger des mouvements de rênes. Le colonel Podhajsky dirige depuis vingt ans cette prestigieuse école.



RETOUR

LOISIRS JEUNES

a,

*pour vous,
décerné ses prix*



Chaque année désormais, en octobre, la revue « Loisirs-Jeunes » réunit les journalistes et des éducateurs pour décerner solennellement devant eux les diplômes des « meilleurs jouets », « meilleurs disques » et « meilleurs livres » attribués par son jury. Les objets primés sont tous des nouveautés de l'année. La sélection a pour but de vous faire connaître les meilleures productions qui vous sont destinées en encourageant les fabricants et les éditeurs qui prennent les « J 2 » au sérieux en réalisant pour eux des choses belles et bonnes.

DE LA POUPEE AU JARDIN DE POCHE...

Parmi les « meilleurs jouets » choisis, il y en a pour tous les âges et tous les goûts. Cela va de « Teddy, l'ours qui parle » (en peluche, bien sûr, avec un fil magnétique incorporé) au « Gymnabarre-Portique » qui permet de placer barres de traction, trapèze, etc., n'importe où en un temps record. Il y a la « poupée qui pleure » jusqu'à ce qu'on lui donne son biberon, le « Makopouss », véritable jardin portatif dans lequel on peut cultiver de vraies plantes, un « service de table provençal » (pour les « dinettes » des filles) remarquablement décoré, etc.

Parmi les « meilleurs livres », citons un remarquable reportage sur les animaux, « Parade animale du continent noir » (Ed. Hachette) ; « Les poésies de Villon » en Livre de Poche ; « Le chevalier de Maison-Rouge », magnifiquement illustré (Ed. Gautier-Languereau) ; « Histoires de volcans », par Haroun Tazieff (Livre de Poche), etc.

Dans les disques, on trouve le plus grand choix aussi : « La boutique aux chansons », « La légende de Carnaval », en album-disques (Unidisc), l'enregistrement de la voix des « Oiseaux des prés, des champs et des bois » (Pergola), James Ollivier pour son disque « L'île lointaine » (Bel Air), Hugues Aufray « Quand le printemps revient » (Barclay), « Enrico Macias à l'Olympia » (Pathé).



Le public est conquis par la « poupée qui pleure » et ne s'arrête que lorsqu'on lui donne le biberon.

Journalistes, éducateurs et fabricants assistent à la distribution des prix.



Nos amis d'Unidisc ont été les plus diplômés de la section disques. Tous ses animateurs, le sourire aux lèvres, se sont rassemblés autour du piano en compagnie de M^{me} Richard-Knoch (à l'extrême droite) représentant le ministre de la Jeunesse. Il y a là les célèbres « Trois Horaces » ... en tenue de sortie. Les reconnaissez-vous ?

Reportage de Bertrand PEYREGNE.

Sélection radio

(Suite.)

Dans notre précédent numéro, nous avons commencé de publier une sélection des programmes radio, pour chacune des stations les plus écoutées. Voici, aujourd'hui, Europe n° 1.

EUROPE N° 1

Dimanche

11 H : SALVADORISSIMO

Présenté, animé et interprété par Henri Salvador. Il y a de quoi vous donner de l'optimisme pour tout le dimanche.

13 H : MUSICORAMA

La grande émission de variétés d'Europe n° 1 qui vous permet d'écouter le tour de chant des plus grandes vedettes françaises et étrangères.

14 H 30 : DO RE MI FA S... SPORTS

Jacques Forestier vous tient au courant de l'actualité sportive du

dimanche, et Pierre Barouh présente les disques qu'il aime.

17 H 30 : BON DIMANCHE, LES COPAINS.

Des disques qui plaisent aux jeunes.

Lundi

DE 12 H A 14 H : LES JEUX RADIOPHONIQUES

Toute une série de jeux radiophoniques bien connus : « L'ami sincère », « Dira, dira pas », « Gardez le sourire », « Performance en tout genre », « La multiplication ». Tous les jours sauf le dimanche.

17 H : SALUT, LES COPAINS

Emission pour les jeunes qui vous propose tous les nouveaux disques de vos interprètes préférés.

Tous les jours sauf le dimanche.

20 H 10 : ENFANTS DE TOUS PAYS

Enrico Macias vous parle de lui et vous présente ses disques préférés.

21 H 5 : A VOUS DE CHOISIR

Depuis la discothèque d'Europe, Robert Marcy présente les disques que les auditeurs lui demandent par téléphone.

Tous les jours sauf le dimanche.

Mercredi

20 H 10 : LES MILLIONNAIRES DE LA CHANSON

Bruno Coquatrix commente la carrière des plus grands chanteurs français et plus particulièrement de ceux qu'il a bien connus.

22 H : POUR CEUX QUI AIMENT LE JAZZ

Apprenez à mieux connaître ce genre de musique en écoutant cette émission.

Elle passe tous les jours sauf le dimanche. A cause de son heure tardive, réservez-la pour les soirs où vous n'avez pas à vous lever tôt le lendemain.

Vendredi

20 H 10 : JEAN GORINI VOUS REPOND

Le rédacteur en chef d'Europe n° 1 est au téléphone. Les auditeurs lui posent des questions à partir des derniers événements de l'actualité. Il répond. Jusqu'ici, les jeunes n'ont encore posé aucune question, mais il n'est pas trop tard.

22 H : POUR CEUX QUI AIMENT LE JAZZ

(Suite dans notre prochain numéro.)



Le retour à Orly.

...seconde carrière pour michel jazy

Champion d'Europe du 1 500 m, deuxième des Jeux Olympiques de Rome, recordman du monde des 2 000 et 3 000 m, Michel Jazy avait décidé de renoncer à la compétition sportive après les Jeux Olympiques de Tokyo.

L'échec subi dans le 5 000 m — cette épreuve dont il espérait tant — le renforçait dans sa résolution. Mais quelques jours de réflexion devaient lui faire changer d'avis. Il estimait, en effet, qu'il ne pouvait rester sur un tel échec, qu'il se devait d'effacer cette déconvenue. L'accueil qu'il recevait à Paris lors de son retour du Japon l'incitait à poursuivre dans cette voie.

Pour Michel Jazy, qui fit ses débuts en athlétisme, il y a une douzaine d'années, en participant à un cross-country à Meudon et obtint son premier succès d'importance au bois de Boulogne avant de totaliser huit victoires consécutivement, il

s'agit d'une seconde carrière. Il va essayer, dans cette nouvelle période de sa vie de coureur à pied, de prouver que sa mésaventure japonaise n'était qu'un accident et qu'il avait le droit d'émettre des prétentions justifiées à la médaille d'or.

Certes, Michel Jazy a annoncé qu'il s'alignerait dans les compétitions nationales ou inter-clubs mais, la réussite aidant, il recommencera à affronter des adversaires étrangers, à défendre les couleurs de l'équipe de France avec autant de brio que par le passé et, après une saison hivernale bien remplie — « Je vais courir le plus souvent possible », — il se retrouvera sur piste.

Il pourrait alors réussir un joli coup d'éclat en devenant, par exemple, recordman du monde du 5 000 m, en améliorant la performance de 13' 35" appartenant depuis sept ans au fameux marin soviétique Kuts. Ce record que tous les spécialistes mondiaux ont cherché à s'approprier en vain et qui constitue l'un des plus anciens figurant sur les tablettes, Jazy est tout à fait capable de le conquérir. Sans adversaire, il a réalisé 13' 46" 8 (record de France), avec des rivaux de valeur, il peut prétendre aller beaucoup plus vite.

Cette conquête de record pourrait représenter une première étape sur la voie de nouveaux exploits. Michel Jazy aura

alors retrouvé toute sa confiance en lui : il songera aux Championnats d'Europe organisés à Budapest dans deux ans et aux Jeux Olympiques de Mexico, dans quatre ans.

A cette époque là, Michel Jazy aura trente-deux ans. Mais rien n'est perdu à un tel âge pour un athlète. Alain Mimoun, phénomène, il est vrai, de longévité sportive, n'est-il pas devenu champion olympique du marathon à l'âge de trente-cinq ans ?

Bien que l'entreprise apparaisse semée d'embûches, Michel Jazy va tenter de la mener à bien car c'est le propre d'un champion de vaincre l'adversité, de se surpasser. Peut-être parviendra-t-il à oublier ce triste dimanche d'octobre où, sous le ciel japonais, il vit sombrer tous ses espoirs de devenir champion olympique, d'obtenir ce titre dont rêve tout athlète.

DE TOKYO



Roger Bambuck.

Bobino. C'est le nom d'un des plus célèbres music-halls de Paris. Les meilleures vedettes de la chanson y attirent tout au long de l'année la foule de leurs admirateurs.

Voici que pour un soir ce théâtre avait perdu son aspect traditionnel. Les vedettes de la chanson y recevaient des vedettes d'un tout autre genre : les sportifs français qui se sont particulièrement distingués aux Jeux Olympiques de Tokyo. Si vous habitez le sud de la Loire, vous avez pu entendre la retransmission de cette soirée sur les ondes de Radio-Monte-Carlo et Radio des vallées d'Andorre.

LA TRES SOURIANTE HOTESSE DU JAPON

La rencontre du sport et de la chanson avait attiré à Bobino de nombreux journalistes qui en attendaient de quoi faire un bel article illustré de photos originales.

Petit à petit, vedettes et champions arrivaient. Ils étaient accueillis par une ravissante et aimable Japonaise qui remplissait, comme seuls savent le faire les gens de son pays, son rôle d'hôtesse.

Au fur et à mesure que se faisait sentir l'impatience, les personnalités de la soirée arrivèrent. Pour les sportifs : Jean-

Claude Magnan, Joseph Gonzalès, les frères Morel, Claude Piquemal, Jocelyn Delecour, Laidebeur, Alain Gottvallès, Michel Jazy, Jean Pommat, le capitaine Lefranc, M. et M^{me} Lurot. Pour les artistes : Michèle Torr, les Frères Jacques, Claude Nougaro, Barbara, Lucky Blondo, Claude François, Francis Lemarque, Dalida.

LA VALEUR D'UNE MEDAILLE

Chaque vedette de la chanson parraitait un champion sportif. Claude Nougaro ne cachait pas son admiration à son filleul Joseph Gonzalès. L'équipe du relais 4 x 100 mètres recevait un hommage sympathique de quatre autres compères tout à fait différents : les Frères Jacques. Seule la foule les empêcha de disputer un relais dans les couloirs de Bobino, et les sportifs ne tinrent pas du tout à révéler leurs talents de chanteurs.

Alain Gottvallès disait toute l'admiration qu'il avait pour sa marraine : Michèle Torr. Par radio, Francis Lemarque put entendre la voix de Maryvonne Dupureur, redevenue simple mère de famille et qui ne pouvait être avec les autres champions. Il y eut aussi la rencontre de Claude François et de Michel Jazy, c'est Claude qui en fut le plus satisfait.

Comme on le dit souvent, les vedettes se sentaient « dans leurs petits souliers », devant ces jeunes champions. On essayait de comparer les carrières. Ainsi, Claude François mettait en parallèle ses efforts pour arriver — au temps où il était un musicien inconnu — au travail minutieux et aux privations que s'impose depuis des années Michel Jazy. Ça et là, ses camarades de métier faisaient de même. Leur conclusion : ceux qui arrivent sont ceux qui travaillent dur, se donnent à fond pour épanouir les dons qu'ils ont reçus...

Les chanteurs avaient pour les sportifs

BOBINO



*Michèle Torr,
Gottvallès et Piquemal.*

la même admiration que nous avons, vous et moi, devant les 52" 9 de Alain Gottvallès. Une admiration qui nous laisse sans voix, que les mots ne peuvent pas exprimer.

DEUX MONDES DIFFERENTS

Tout au long de cette soirée, on avait une certaine impression de malaise, de déséquilibre. Il y avait le monde de la chanson, un monde bien précis, avec ses habitudes, ses attitudes, parfois fausses, sa nécessité de paraître, ses personnages superficiels... En face de lui, le monde du sport avec des jeunes reflétant la santé et l'équilibre, avec sa générosité naturelle, avec son goût de l'effort gratuit... Il leur était très difficile de se compléter, et même de cohabiter. Cette soirée fut certainement aussi dure pour les sportifs que les épreuves de Tokyo. Félicitons Radio-Monte-Carlo d'avoir fait la preuve qu'une vedette de la chanson n'aurait jamais la même popularité qu'un champion et vice-versa. Tout cela n'a certainement pas transpiré à l'écoute de l'émission originale qui a été enregistrée ce soir-là.

Disons à l'avantage du champion comme du chanteur que, sachant vivre tous les deux, cette soirée fut très sympathique.

Jacques FERLUS.

Claude François et Jazy.



*Claude Nougaro et
Gonzalès.*



Photos Jacques DEBAUSSART.

EST-CE LA PREMIERE FOIS QU'UN PAPE ASSISTE A UN CONGRES EUCHARISTIQUE ?

(Michèle AVEZ, LILLE.)

Le voyage de Paul VI à Bombay est assez sensationnel pour que plusieurs journalistes aient écrit qu'il serait le premier pape à assister à un Congrès Eucharistique.

Mais ceci n'est pas tout à fait exact puisque, en 1922, un Congrès Eucharistique semblable s'est tenu à Rome et que Pie XI y assista.

Voici, si tu veux, une petite histoire de cette grande réunion eucharistique.

A la fin du XIX^e siècle, beaucoup de catholiques sentaient le besoin de remettre en honneur la dévotion à l'Eucharistie et beaucoup de théologiens la nécessité de préciser leur doctrine sur ce point important.

En effet, il fallait remédier aux erreurs de quelque 150 ans de Jansénisme. Une Tourangelle, M^{lle} Tamisier, la première, pensa que des grandes réunions autour de JESUS HOSTIE pouvaient changer quelque chose à cet état de fait.

A partir de 1874, les premiers Congrès nationaux se tinrent dans des villes qui avaient déjà connu dans les siècles passés de grandes manifestations eucharistiques : Avignon, Faverney, Douai.

Le premier Congrès International eut lieu à Lille en 1881 et réunit 800 congressistes venus de six nations.

La guerre de 14-18 contraria d'autres projets. Ce n'est qu'en 1922 que put se tenir à Rome le Congrès International dont nous avons déjà parlé.

Il faut parler aussi de Budapest en 1938 et de Carthage en 1930. Ce dernier congrès eut un grand retentissement du fait qu'il se tenait en terre musulmane. C'est d'ailleurs aussi à cette occasion que les catholiques prirent conscience qu'un Congrès Eucharistique ne devait pas être surtout une manifestation triomphale pouvant scandaliser les non-chrétiens, mais une manifestation de ferveur capable de leur présenter un visage aimable et authentique du catholicisme. En effet, quelques Musulmans, dont le président actuel de la Tunisie, Monsieur Bourguiba, critiquèrent « Carthage » beaucoup plus qu'ils ne l'apprécièrent.

A son tour, le Congrès Eucharistique de Bombay, et le Pape Paul VI l'a bien précisé, veut éviter de tels faux pas. Il veut montrer au peuple de l'Asie, et spécialement aux plus pauvres, que l'Eglise s'adresse d'abord aux humbles et aux petits et que son message est celui de la pauvreté évangélique.

Comme il s'agit avant tout d'une manifestation d'ordre spirituel, la prière de tous ceux qui n'y assisteront pas sera très utile à ceux qui, là-bas, seront nos délégués.

VOUS



PRESENTS



à
vous
la
parole

les clans scolaires :

“ c'est quand même bien de
notre âge ! ”

Vous avez répondu nombreux à notre grande enquête sur les clans. Il est temps de vous donner la parole et de tirer les conclusions à partir de toutes les idées émises...

I COMMENT NAISSENT-ILS ?

Ils naissent tout d'un coup ou lentement, sans qu'on y prenne garde..., parce qu'on a les mêmes goûts, les mêmes difficultés, parce qu'on vient du même pays, parce qu'on a le même âge, etc.

« Dans notre école, il y a trois clans : le premier est formé des filles qui parlent des garçons ; le deuxième des filles qui chantent leurs leçons à longueur de récréation ; le troisième des filles comme nous, qui parlons de notre vie, des jeux, des loisirs, des disques, chants, professeurs, etc. »

Marie-Josée, classe de 4^e,

LABASTIDE-ROUAIROUX.

ETIEZ



Vous, les 500 000 Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes de France, et vous tous, les J2, vous étiez là, présents dans la pensée et les préoccupations de 500 responsables, religieuses et aumôniers qui vous ont représentés, à Paris, pour la III^e Rencontre Nationale du Mouvement Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes.

Pendant trois longues journées, ils ont travaillé pour vous, se faisant l'interprète de vos aspirations, de vos désirs et de toutes vos difficultés pour que votre Mouvement réponde encore mieux à ce que vous en attendez et vous permette d'être toujours plus actifs dans l'Eglise.

Tous les pays du monde où vivent des groupes Cœurs Vaillants avaient

les yeux fixés sur cette rencontre dont les travaux les intéressaient beaucoup.

Ces quelques messages, parmi beaucoup d'autres, adressés à cette occasion, en témoignent :

DE DAKAR

« Les équipes nationales de l'Afrique de l'Ouest, au nom des Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes, saluent la troisième Rencontre Nationale du Mouvement, frère, de France, vous assurent de leurs prières et souhaitent pleins succès à vos travaux. »

DE JORDANIE :

« Laissez-nous vous dire notre

profonde joie de vous savoir tous réunis en Rencontre nationale... Nous unissons nos travaux aux vôtres. Nous partageons avec vous les mêmes joies, les mêmes espoirs et les mêmes efforts afin que le Règne de Dieu arrive dans le monde des enfants, grâce à eux. »

DE THAILANDE :

« Les Ames Vaillantes de Thaïlande, leurs responsables, les religieuses et aumôniers sont heureux d'adresser leurs meilleurs vœux pour le succès de cette Rencontre qui sera utile, nous en sommes sûrs, aux Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes non seulement de France, mais du monde entier. »

« Au C.E.G., les clans se font surtout par âge, une fille de quatorze ans ne veut pas jouer avec une fille de treize ans, même si elles sont dans la même classe. »

Noëlle, treize ans,

FRASNE.

« Cela fait deux ans qu'ils se sont formés dans ma classe : le clan des internes et le clan des externes, et maintenant, en 4^e, ces clans existent toujours. »

Claude, quatorze ans,

CHATILLON-SUR-SEINE.

« Les clans ont commencé dans ma classe lorsque nous avons changé de professeur de Néerlandais ; la classe s'est divisée en deux. »

Bernard,

NAMUR (BELGIQUE).

« Dans notre classe, il y a deux clans, c'est-à-dire que plusieurs élèves arrivent comme nous d'Afrique du Nord et d'autres sont Bretonnes. Quand nous sommes arrivées, personne ne s'occupait de nous ; alors, nous nous sommes réunies et nous avons formé un clan. Au bout de quelques jours, les Bretonnes ont formé une équipe et c'est comme ça que nous fûmes séparées. Tous les samedis soir, nous nous réunissions près de notre cité et l'on organisa un code secret. »

II

POUR OU CONTRE LES CLANS ?

Cela dépend. Certains sont « pour », parce qu'ils ont expérimenté leurs richesses et leurs avantages.

« Le clan approfondit encore plus l'amitié. C'est beau de faire des clans. Ils permettent de faire de belles choses et de discuter librement ensemble, mais il faut faire attention de ne pas penser uniquement à soi. »

Monique,

SAINT-AFFRIQUE (AVEYRON).

« J'aimerais qu'il y ait un clan dans ma classe et en faire partie. Je crois que le clan est un excellent moyen pour avoir des amis. Mais, chez moi, nous n'arriverons jamais à nous organiser... »

André,

PETITE-ROSSELLE (MOSELLE).

Certains sont contre : parce qu'ils en voient d'abord les dangers ou les inconvénients.

« Un clan divise la classe en deux ou plusieurs groupes qui ne s'entendent pas. Cela entraîne la plupart du temps à des heurts. Avec les clans, il n'y a plus de bonne entente dans une classe. »

Marie-Joëlle,

AUCH.

« Ce n'est pas bien qu'il y ait des clans parce que ça déclenche des mésententes parmi les filles... »

Josiane et Nicole,

QUIMPER.

« Je pense que le clan c'est dégoûtant, lorsqu'il est dirigé contre un professeur, car un professeur qui s'efforce de nous donner une instruction, doit être respecté. Ne pas respecter son professeur présente beaucoup de danger... »

Bernard,

NAMUR (BELGIQUE).

« C'est un danger contre l'unité d'une classe et cela gêne les rapports entre filles. Et puis, on se connaît moins bien. »

Sophie, quatorze ans et demi,

PARIS.

III

QUELLE CONCLUSION TIRER ?

Deux sortes de clans semblent exister dans la vie scolaire.

Ceux qui n'ont d'autre but que le chahut, la bagarre, la médisance, l'opposition contre quelqu'un ou quelque chose.

Ceux qui, au contraire, sont le regroupement de quelques bons amis décidés à s'organiser tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'école. La grande majorité des J2 semble se situer dans cette catégorie tout en étant consciente des problèmes que peut poser une vie d'équipe trop fermée sur elle-même.

Votre clan portera-t-il témoignage d'une vraie vie d'équipe, pleine d'idées nouvelles et de dynamisme, capable d'empêcher votre classe de s'endormir ? C'est de vous que dépend la réponse !

Quand on
livre

un théâtre à

DEUX



**GAIS
LURONS**

4
ans
Année
de
Je
les
e
Bogus



voilà
ce qu'ils
en font...



UN COSTUME TREPASSE CHAQUE SOIR

Sur scène, Jean-Marc Thibault, triomphant, se livre à une démonstration de ses talents d'illusionniste, quand, soudain, une voix forte, au premier balcon...

« Je connais ça, moi. C'est facile : y' a un truc. » A chaque tour, même remarque. Ce spectateur, c'est... Roger Pierre, bien sûr. Finalement, excédé, l'illusionniste Jean-Marc Thibault lui demande de venir sur la scène.

« Je vais vous montrer un tour que vous ne connaissez certainement pas. » Et ses grands ciseaux commencent à couper la cravate de son trublion, la veste, tout le costume. « Y' a sûrement un truc... » ricane Roger Pierre. « Non, justement, cette fois, il n'y en a pas... »

C'est du délire, au...



DEUX GAIS



LURONS

→ théâtre de la Porte Saint-Martin, à Paris : chaque soir, du rire à s'en étrangler, à s'en froisser les côtes, à ne plus reprendre son souffle !

On ne s'est pas beaucoup creusé la tête pour trouver le nom du spectacle : on a mis « 2 », tout simplement. « Comédie en 2 actes et 22 tableaux en 2 parties, avec 222 costumes et accessoires », précise l'affiche. (Avouez que c'était le reportage idéal pour « J... 2 » !).

Pendant plus de deux heures et demie, avec seulement le concours de leurs deux musiciens, deux gais lurons tiennent toute la scène. L'un s'appelle Jean-Marc Thibault et il est père de trois enfants ; l'autre s'appelle Roger Pierre et c'est un farouche célibataire. A eux deux, ils ont déjà fait crouler de rire des millions de spectateurs... Un grand atout pour cela ; l'amitié sans faille qui les unit depuis très, très longtemps et qui n'a pas connu encore un seul gros nuage...

Cela remonte aux mois qui suivirent la libération. Roger, après avoir vu ses études commerciales stoppées par la

guerre, était devenu professeur de théâtre amateur ; quelques centaines de « J 2 » de l'époque furent ses élèves... Puis il entre à Radio-Luxembourg où sa vive imagination sert à rédiger des annonces publicitaires.

Pour les lire au micro, on utilise un speaker un tantinet farfelu, un débutant nommé Jean-Marc Thibault. Auteur et speaker deviennent très vite amis, amis inséparables. Comme ils sont aussi plaisantins l'un que l'autre, qu'ils ont une folle imagination et qu'ils aiment faire rire, ils unissent leurs carrières et deviennent fantaisistes. Depuis plus de douze ans, ils sont en France parmi les très rares « grands » du rire.

Grâce à la perfection de leurs gags travaillés jusque dans le moindre détail, la radio, le cinéma, le music-hall, le théâtre, leur font un triomphe. Et ce n'est pas fini. Il suffit d'avoir entendu la salle entière du théâtre de la Porte Saint-Martin chanter en cœur avec eux les refrains de « 2 » — en suivant sur le « carnet de chansons » distribué à l'entrée — pour en être convaincu...

Reportage de Jacques DEBAUSSART
et Bertrand PEYREGNE.

PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 22

9 h 30 : La terre d'où l'on ne revient pas. Nouvelle série documentaire intitulée : « Aux quatre coins du monde ». 10 h 30 : Le jour du Seigneur. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées (recommandé, pour tous). 14 h 30 : Télé-Dimanche : sports et variétés, avec Sheila comme invitée d'honneur. 17 h 20 : Les anciens de Saint-Loup : Revenant, quinze ans après, dans leur collège, cinq élèves devenus des hommes y retrouvent leurs amitiés, mais aussi leurs jalousies... Très bon film à la fois psychologique et mystérieux très bien joué, mais qui ne peut être bien compris que par les plus grands. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits (pour les plus jeunes). 19 h 25 : Picolo (marionnettes). 19 h 35 : Les Indiens, feuilleton (pour tous). 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Tables séparées : ne convient pas à des J 2. 22 h 20 : Bonnes adresses du passé : suite de « Buffon ».

lundi 23

18 h 25 : Livre, mon ami (recommandé pour les J 2). 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Rocambole, feuilleton. 21 h 30 : Journal de voyage du Canada : vous entendrez un artisan, un pêcheur, un peintre de Québec, et vous verrez plusieurs extraits de films réalisés à Québec. (Bonne émission documentaire pouvant intéresser les plus grands.)

mardi 24

19 h : L'homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 30 : Retransmis de la Comédie-Française : Le cardinal d'Espagne : une très belle pièce de H. de Montherlant, mais au sujet sévère. Nous ne pouvons la conseiller qu'aux plus grands qui pourront ensuite en discuter avec leurs parents ou des éducateurs.

mercredi 25

18 h 25 : La flèche brisée. 19 h : L'homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 30 : La piste aux étoiles (recommandé pour tous).

jeudi 26

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 55 : Les jeux de P. Tchernia pour les J 2. 17 h 25 : Dessins animés. 17 h 35 : Le magazine international des jeunes. 18 h 5 : Jeux, pour vous. 18 h 25 : Nos amies les bêtes. 19 h : L'homme du XX^e siècle. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 30 : L'as et sa virgule, jeu (pour tous). 21 h : Paris à l'heure de New York (émission documentaire).

vendredi 27

18 h 30 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Rocambole. 20 h 20 : Sept jours du monde. 21 h 15 : L'homme du XX^e siècle (finale). 22 h : Trésors dans la ville, une nouvelle série de Madeleine Hours qui avait déjà fait découvrir aux téléspectateurs les « secrets des chefs-d'œuvre ». L'émission sera consacrée à Bourges. Regrettons son heure tardive.

samedi 28

17 h 20 : Voyage sans passeport : l'Amérique. 17 h 35 : Magazine féminin. 17 h 50 : L'avenir est à nous. 18 h 05 : Prestige de la musique. Aujourd'hui : Schumann. 18 h 55 : Variétés avec Annie Cordy et Alice Donna, dans « C'est demain dimanche ». 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Charlot a 75 ans (pour tous). 20 h 55 : Dans la série « les 5 dernières minutes » : « Sans fleurs ni couronnes » (émission policière, pour les plus grands seulement).

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 22

14 h 45 : L'extravagante Lucie. 15 h 15 : La famille Trapp : L'histoire authentique d'une famille nombreuse autrichienne qui réussit à former une chorale célèbre. (Pour tous). 18 h 45 : Football. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Dans la série « face au danger » : radeau à la dérive. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U, feuilleton policier, pour les plus grands seulement.

lundi 23

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : L'abonné de la ligne U. 21 h : Deuxième épisode de « Les enfants du paradis ». Ce film ne convient pas aux J 2.

mardi 24

20 h : Dans la série : « Voyage au bout du monde », « Les fiancés de la savane ». 20 h 15 : Chambre à louer, un nouveau feuilleton. 21 h : Champions, un jeu (recommandé). 21 h 30 : Entre quat' z'yeux : variétés et chansonnières. 22 h : La France insolite, documentaire (pour les plus grands).

mercredi 25

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Chambre à louer, feuilleton. 21 h : Ivan le terrible : un grand classique russe, recommandé, sauf si vous êtes facilement impressionnable.

jeudi 26

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Chambre à louer, feuilleton. 21 h : Blagapap, fantaisie. 21 h 30 : Seize millions de jeunes, documentaire et informations (pour les plus grands).

vendredi 27

20 h : Télé-trappe, jeu. 20 h 15 : Chambre à louer, feuilleton. 21 h : Les incorruptibles (pour les plus grands seulement). 21 h : Le miroir à trois faces : ce soir « Le Barbier de Séville », dans ses diverses versions chantée, parlée, dansée.

samedi 28

19 h : 3 chevaux, un tiercé : informations sur les courses. 19 h 15 : Main dans la main. 20 h 15 : Chambre à louer, feuilleton. 21 h : « Elles », une nouvelle émission consacrée à des femmes connues. Ce soir : Mireille. 21 h : Les possédés (cette émission ne convient pas à des J 2).

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 22

15 h : Studio 5 : Sports, documentaire et variétés. 19 h : Papa a raison, feuilleton. 20 h 30 : Musique, s'il vous plaît. 21 h 05 : Quelques danses des célèbres ballets russes, les ballets Bolchoï. 21 h 35 : Programme consacré au Président J. F. Kennedy, assassiné à Dallas, il y a exactement un an.

lundi 23

18 h 33 : Pom' d'Api : émission d'informations diverses pour la jeunesse, avec reportages et variétés. 19 h : Boutique : actualité féminine. 19 h : Lundi-Sports : panorama du dimanche sportif. 20 h 35 : 14-18 : L'histoire de la Grande Guerre (pour les plus grands). 20 h 40 : La cité sans voiles : un épisode de la lutte contre le crime à New York (pour les plus grands seulement).

mardi 24

19 h 30 : Eve-mémoire : documentaire à épisodes racontant l'évolution féminine depuis 1900 (pour les plus grands). 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Variétés, suivies du Ciné-Club de Minuit (réservé aux adultes).

mercredi 25

18 h 03 : Cinéma pour les jeunes (pour tous). 19 h 15 : A vos marques : jeu interscolaire. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Format 16-20 : présentation de jeunes vedettes de la chanson, reportages et enquêtes sur la jeunesse. 21 h 40 : Air et espace : actualités de l'aviation.

jeudi 26

18 h 33 : Lilliput (pour les plus jeunes). 19 h : Les Chrétiens dans la vie sociale (informations pouvant intéresser les plus grands). 19 h 30 : Madame Chanson : Derniers disques et derniers refrains de la semaine. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Casque d'or : Ce film ne convient pas à des J 2.

vendredi 27

19 h : Tableaux littéraires. Aujourd'hui : Chateaubriand (intéressant, en particulier pour ceux qui apprennent ou vont bientôt apprendre cet auteur en classe). 19 h 30 : Affiches : Actualités de l'art. 19 h 45 : Le temps des copains, feuilleton. 20 h 30 : Le séducteur. Cette pièce de Diego Fabbri ne convient pas à des J 2, en dépit de ses qualités.

samedi 28

18 h 33 : Champs de bataille : Stalingrad, la plus formidable bataille de tous les temps, selon certains. Elle fut lourde de conséquences pour l'armée allemande qui commença là sa retraite en face des Russes. (Pour les plus grands). 19 h : Histoires naturelles. 19 h 30 : Détective international (pour les plus grands). 20 h 25 : Les Shadows. 20 h 55 : Les cinq dernières minutes (voir programme français, 1^{re} Chaîne).

TELEVISION SUISSE

N'ayant pas reçu assez tôt le programme de la semaine prochaine, nous ne pouvons vous l'indiquer ; mais voici celui des derniers jours de cette semaine en cours :

JEUDI 19 NOVEMBRE

19 h 30 : Mes trois fils, feuilleton. 20 h 15 : Le temps des Seigneurs. Aujourd'hui, le roi du Népal. 20 h 30 : Le compagnon de voyage (émission policière du « Saint », pour les plus grands).

VENDREDI 20 NOVEMBRE

19 h 30 : Mes trois fils, feuilleton.

SAMEDI 21 NOVEMBRE

17 h : Samedi-Jeunesse. Remous, une aventure sous-marine ; dessins animés. La Kermesse : film - documentaire belge. 19 h 30 : Mes trois fils. 20 h 30 : Mademoiselle et son bébé, film américain avec Ginger Rogers (pour les plus grands seulement).

Les commandements

du
lycéen

Le matin de bonne heure te lèveras
Pour être au lycée à l'heure exactement.

Jeunesse et rêves à la porte laisseras
L'année scolaire commence très sérieusement.

En classe sommeil prolongé ne feras
Tes profs te réveilleraient assurément.

Aux bonnes heures des vacances
ne songeras
En apprenant tes résumés régulièrement.

Tes professeurs poliment tu salueras
Sans oublier les pions naturellement.

Équations et problèmes de math tu résoudras
Sans rater une solution évidemment.

Pour le prof de français tu étudieras
Racine et Molière très assidûment.

Grammaires anglaise et allemande tu
bûcheras
Pour comprendre Schiller et Shakespeare plus
facilement.

Rosa, rosam, rosarum tu déclineras
Sans te tromper, très laborieusement.

En étude jamais ne t'amuseras
Sinon il t'en cuira certainement.

Colles et punitions tu avaleras
Avec tous les zéros stoïquement.

Toujours plein d'entrain le travail reprendras
Pour arriver au brevet et au bac triomphalement.

Envoi de Jean et Pierre Weigel,
à Wissembourg (B.-R.).

JOUEZ AVEC LE

WILD WEST RODÉO "BANANIA"

contre 16 points "BANANIA" et 6 timbres poste pour lettre

LE "RODÉO"

vous sera adressé avec ses attractions
sensationnelles, les sujets articulés, la
Diligence du Far-West, le pistolet qui
lance des élastiques.

BANANIA

Le Petit Déjeuner et le Goûter préférés des enfants

BOITE GRATUITE

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon
et 3 timbres de lettre pour frais divers, vous
recevrez non pas un simple échantillon, mais une
boîte commerciale de 250 grs qui vous permettra
de préparer 12 délicieuses grandes tasses de
BANANIA.

BANANIA-COURBEVOIE (Seine)

Avec les points BANANIA vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTION
BANANIA, les super DECOUPAGES ANIMES et le CINE-BANA qui vous permettra d'inviter
vos amis à de passionnantes projections en couleurs

RIN TIN TIN

Récit de Guy HEMPAY

Illustré par JUILLARD

Avec Rin-Tin-Tin, la vie de chien rejoint la vie d'artiste. Des chiens au cinéma, on n'avait jamais vu ça avant... Mais lisez donc l'histoire. Et vous saurez comment l'amitié entre un soldat américain et quelques prisonniers de guerre à 4 pattes fut au début d'une belle carrière cinématographique, prolongée maintenant par le petit écran.

De grandes célébrités comme Rudolf Valentino virent pâlir leur étoile quand Rin-Tin-Tin apparut au firmament des vedettes.

C'est en tout cas parmi les récits de guerre, très nombreux cette année, et où l'horreur et l'héroïsme se mêlèrent trop souvent, une note de fraîcheur bien agréable.



Photo R.T.F.



SUITE PAGES 30-31.

.... DE RIN-TIN-TIN, ÉVIDEMMENT.. CELUI-CI AVAIT UN ANCÊTRE QUI, COMME MOI, A FAIT LA GUERRE DE 1914 MAIS ... EUH ... DE L'AUTRE CÔTÉ. C'ÉTAIT UN ALLEMAND ...



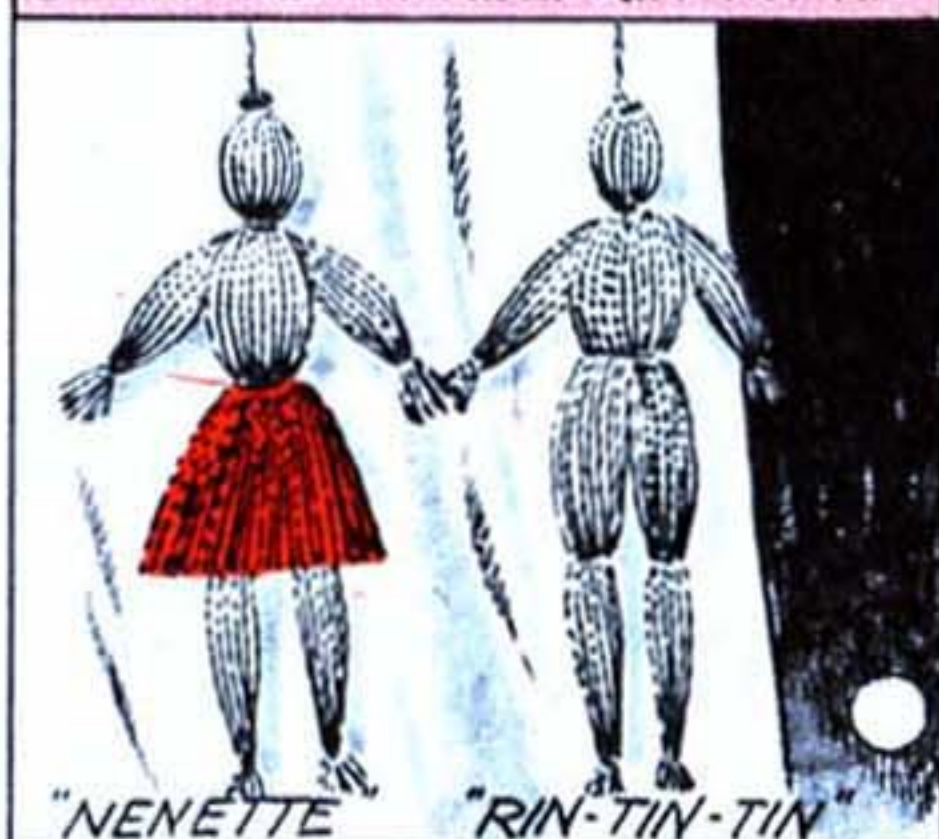
ET, CHOSE CURIEUSE CE CHIEN ALLEMAND DEVAIT ÊTRE NATURALISÉ FRANÇAIS PAR UN AMÉRICAIN .. ÉCOUTE BIEN...



SUR LE FRONT, PENDANT NOS MOMENTS DE RÉPIT, NOUS NOUS AMUSIONS D'UN RIEN, COMME DES ENFANTS ...



C'EST AINSI QUE DEUX DOUPÉES PORTE-BONHEUR EURENT UN IMMENSE SUCCÈS: NENETTE ... ET RIN-TIN-TIN



BIENTÔT, L'AMÉRIQUE ENTRA EN GUERRE À NOS CÔTÉS...

EH, LES GARS !
Y'LA LES
COW-BOYS!

HELLO, FRENCHIES!
LA FAYETTE, WE
ARE HERE! ...



ET TOUT DE SUITE ...

WHAT IS IT ?

OH YEA... VERY
"JOLI-OH-LÀ-
LA" .. NENETTE
ET RIN-TIN-TIN
FOR ME!

NENETTE ET
RIN-TIN-TIN ..

POUR VOUS... TRÈS
JOLI ON JOUE
UNIFORME ...

FOR ME
TOO!

FOR ME!



PUIS, UN JOUR DE 1918, À LA BASE AMÉRICAINE D'AVIATION DE TOUL...

CAPORAL LEE DUNCAN,
J'AI BESOIN DE VOUS
NOUS PARTONS EN
RECONNAISSANCE...

A VOS
ORDRES, MON
CAPITAINE!



APRÈS UNE LONGUE ROUTE ...

BOYS, JE CROIS BIEN
QUE NOUS VOICI
CHEZ LE KAISER!
STOP HERE! ...



NOUS ALLONS FAIRE UN PETIT
TOUR D'INSPECTION DANS CE CAMP
ABANDONNÉ PAR L'ENNEMI.
CHACUN DE SON CÔTÉ ET LE DOIGT
SUR LA DÉTENTE. GOOD LUCK, BOYS!



AINSI, DUNCAN PARTIT SEUL EN DIRECTION DU CHENIL ...



DU BRUIT... QUELQU'UN..
GOD BLESS ME! ...



KAÏÏÏ ... KAÏÏÏ ...

OUF! DES
CHIENS. CE
NE SONT
QUE DES
CHIENS...



CHIENS, RENDEZ-VOUS! VOILÀ LES PLUS GENTILS PRISONNIERS DE GUERRE QUE J'AI VU JUSQU'À PRÉSENT!...



LE SOIR, ON FIT LE PARTAGE DES "PRISONNIERS". LE CAPITAINE ADOPTA LA MÈRE ET TROIS CHIOTS, DUNCAN GARDA DEUX CHIOTS, UN MÂLE ET UNE FEMELLE. ET NATURELLEMENT....



TOI, TU SERAS NÉNETTE... ET TOI, RIN-TIN-TIN...



MAIS LE 2 NOVEMBRE...

HEY! WHAT ABOUT YOU, DUNCAN?

UN CADEAU DU KAISER... BY JOYE, QUE J'AI MAL!...



VOUS DEVREZ ÊTRE SANS RETARD TRANSPORTÉ À L'HÔPITAL, DUNCAN.

À L'HÔPITAL? MAIS NÉNETTE ET RIN-TIN-TIN ALORS? QUE DEVIENDRONT-ILS SANS MOI?



EUH... EN PRINCIPLE LES CHIENS SONT INTERDITS DANS LES HÔPITAUX. MAIS, "À LA GUERRE COMME À LA GUERRE" COMME DISENT LES FRANÇAIS... JE M'ARRANGERAI POUR QU'ON ACCEPTE VOS DEUX POILUS À QUATRE PATTES!...



NÉNETTE ET RIN-TIN-TIN FURENT AINSI ADMIS À L'HÔPITAL....



ILS SONT AUSSI DRÔLES QUE CHARLOT! TU DEVRAIS LEUR FAIRE FAIRE DU CINÉMATOGRAPHE, DUNCAN!...

DES CHIENS AU CINÉMA, JAMAIS ON N'AURAIT VU ÇA!...



HÉ, LES GARS, VOUS SAVEZ LA NOUVELLE? IL PARAÎT QUE DES PLÉNIPOTENTIAIRES ALLEMANDS SONT VENUS EN VOITURE POUR NOUS FAIRE LA CAUSETTE... LE KAISER JETTE L'ÉPONGE!...



BOH... C'EST ÇA, TA NOUVELLE?

LA PAIX? ÇA FAIT DES MOIS QU'ON L'ANNONCE ET ELLE NE VIENT JAMAIS...

SI C'ÉTAIT VRAI, LES COPAINS NE SÉRAIENT DÉJÀ PLUS DANS LES TRANCHÉES ET ILS VIENDRAIENT EUX-MÊME ICI POUR NOUS L'ANNONCER...



OR, À CE MOMENT...

ON LES A EUS!

ÇA Y EST...

L'ARMISTICE EST SIGNÉ!... ON A SONNÉ LE CESSÉ-LE-FEU

"QUAND MADELON VIENT NOUS SERVIR À BOIRE" ♪ ♪

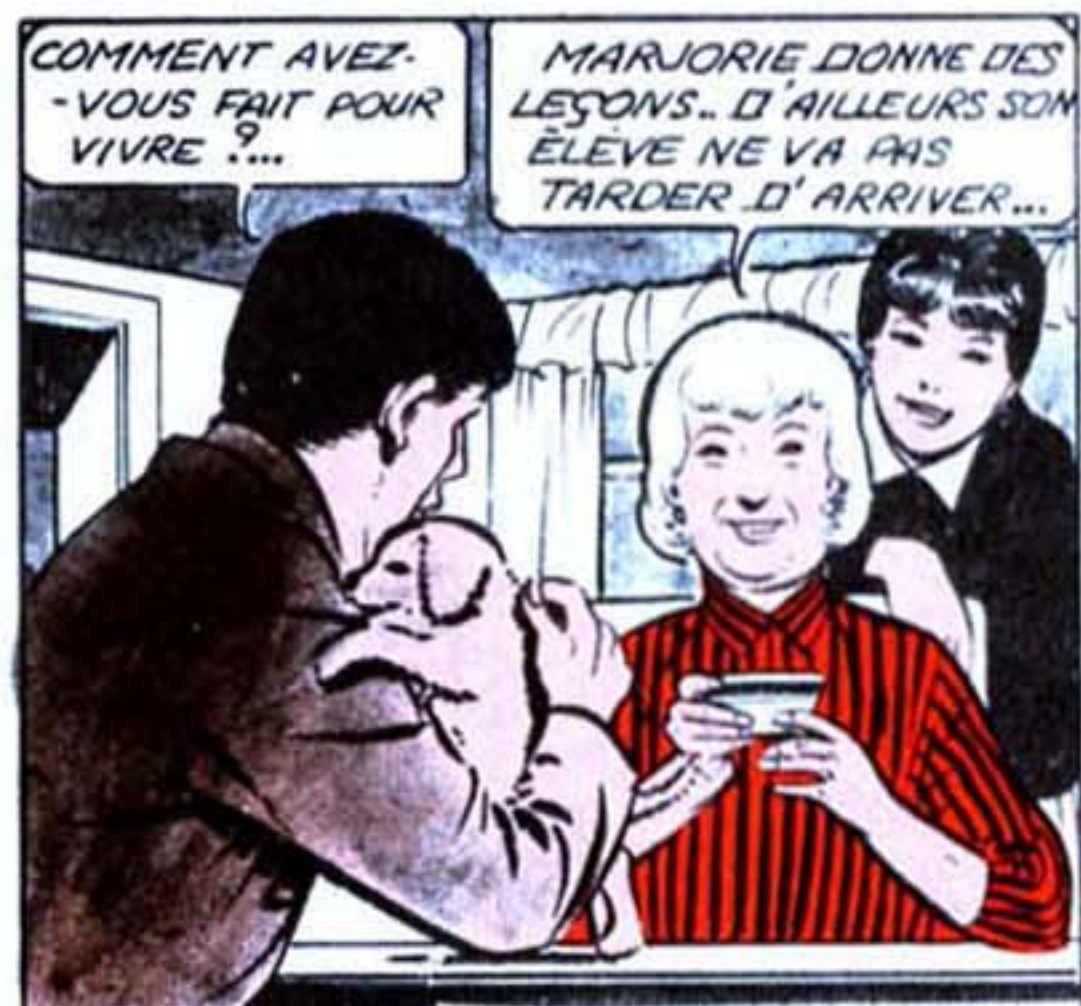
"IT'S A LONG WAY" ♪ ♪ ♪



ALORS, L'AMERLOQUE? HEUREUX? TU VAS POUVOIR RETROUVER TES SALOONS ET TES RODÉOS.



JE VAIS SURTOUT REVOIR MA MÈRE ET MARJORIE, MA SŒUR...







Les nouvelles
aventures de
Fred-le-Vaillant

Le Trésor



de Puebla

RÉSUMÉ. — Frédéric est assailli par une troupe qui en veut au trésor dont il a la charge et qu'il a dû abandonner dans un village.



HOMME ! VITE... PROTÉGEONS-NOUS...



NOUS ALLONS NOUS TROUVER EN PLEIN MILIEU DE LA LIGNE DE FEU... PAR ICI !



UN RÈGLEMENT DE COMPTES ENTRE DEUX BANDES RIVALES SANS DOUTE. IL EST INUTILE DE NOUS EXPOSER POUR CELA !

JE NE PENSE PAS QUE TU AIES RAISON...



ANTONIO LOPEZ N'A SANS DOUTE PAS L'ÂME AUSSI NOIRE QUE NOUS AVONS CRU !



EXCUSE-MOI MAIS J'AI TOUT LIEU DE ME MÉFIER D'UN INDIVIDU QUI VIENT M'ATTAQUER PISTOLET AU POING !



ILS SONT BEAUCOUP PLUS NOMBREUX QUE NOUS. NOUS NE POURRONS PAS RÉSISSER LONGTEMPS !



HERNANDEZ, JE SAVAIS BIEN QUE TU M'AVAIS TRAHI. DÈS QUE NOUS SERONS RENTRÉS, TU LE PAIERAS !



MAIS, PORFIRIO, RÉFLÉCHIS... QUEL INTÉRÊT AURAI-JE EU ? ET POURQUOI SERAI-JE VENU TE TROUVER SI J'AVAIS PRÉVU UNE AUTRE BANDE ?



LA FUREUR L'AVEUGLE. IL VAUT MIEUX QUE J'ESSAIE DE ME TIRER TOUT DE SUITE, DE CE MAUVAIS PAS !



ET UNE FOIS DE PLUS, HERNANDEZ DÉSERTE.



AH, ICI, JE SUIS TRANQUILLE... MAIS, QUE VOIS-JE LÀ-BAS ?



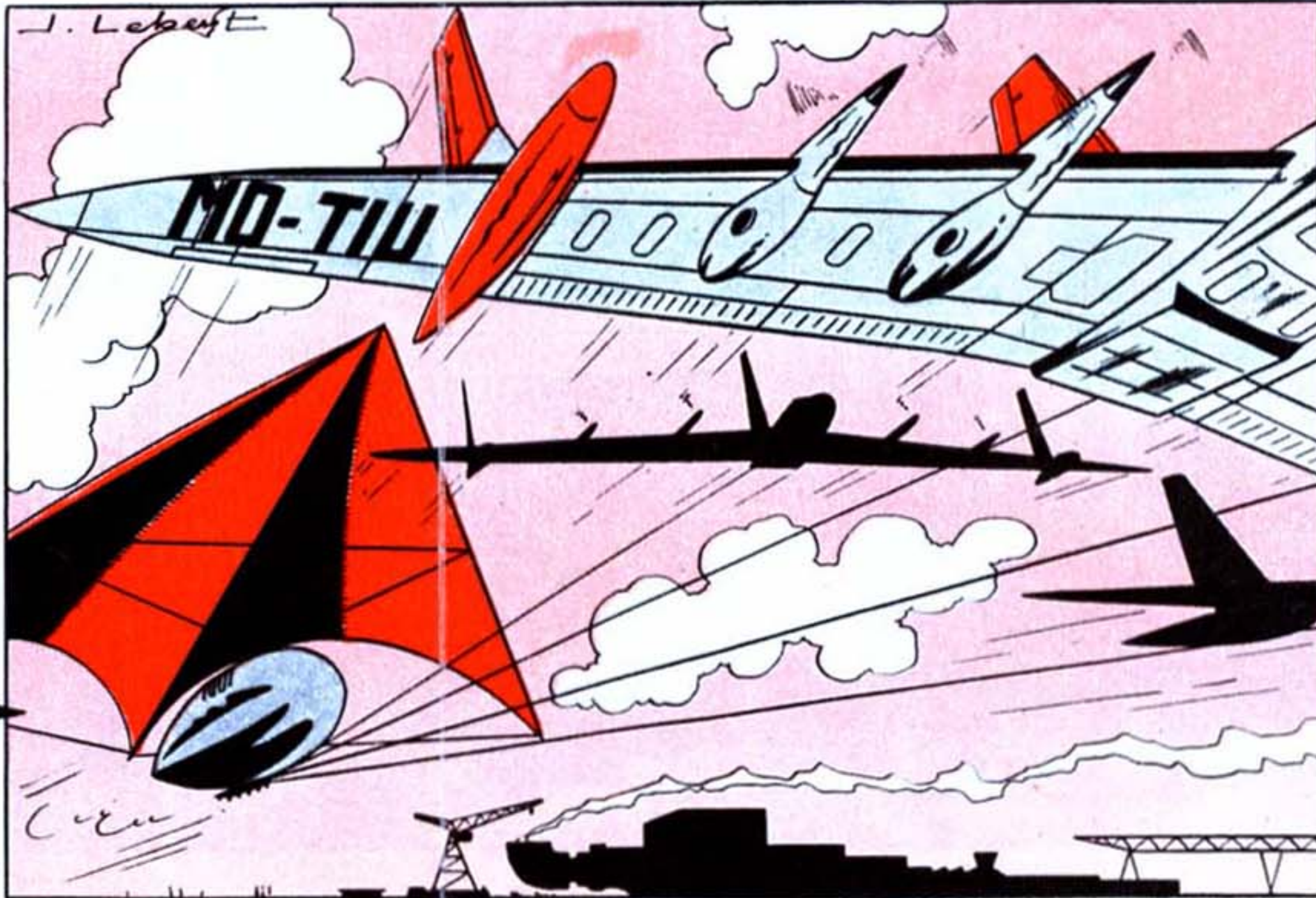
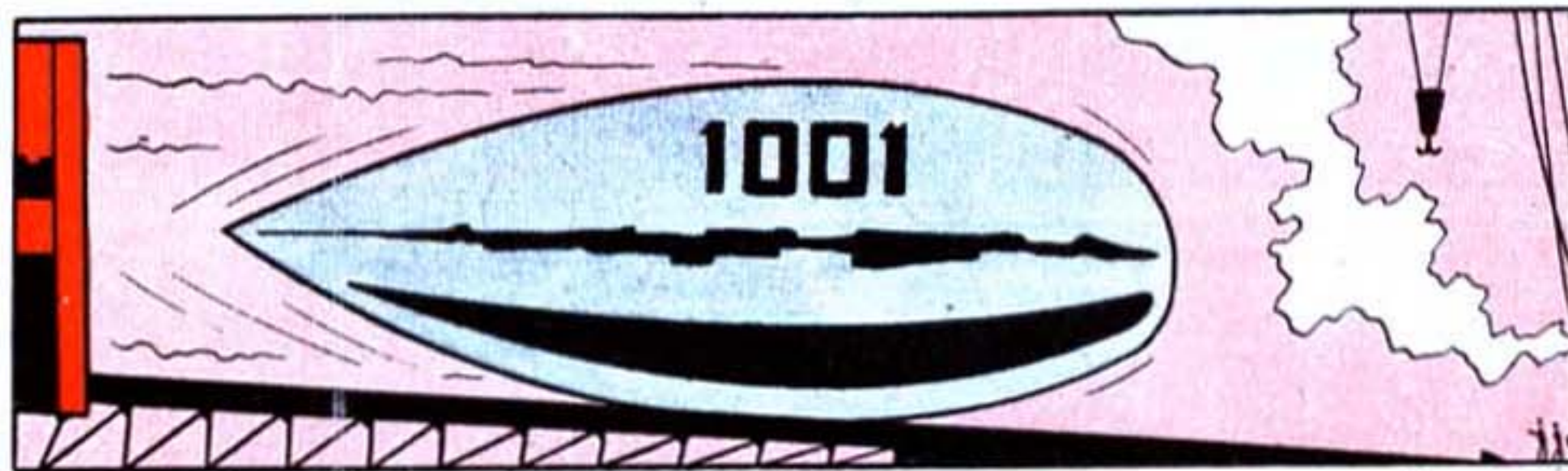
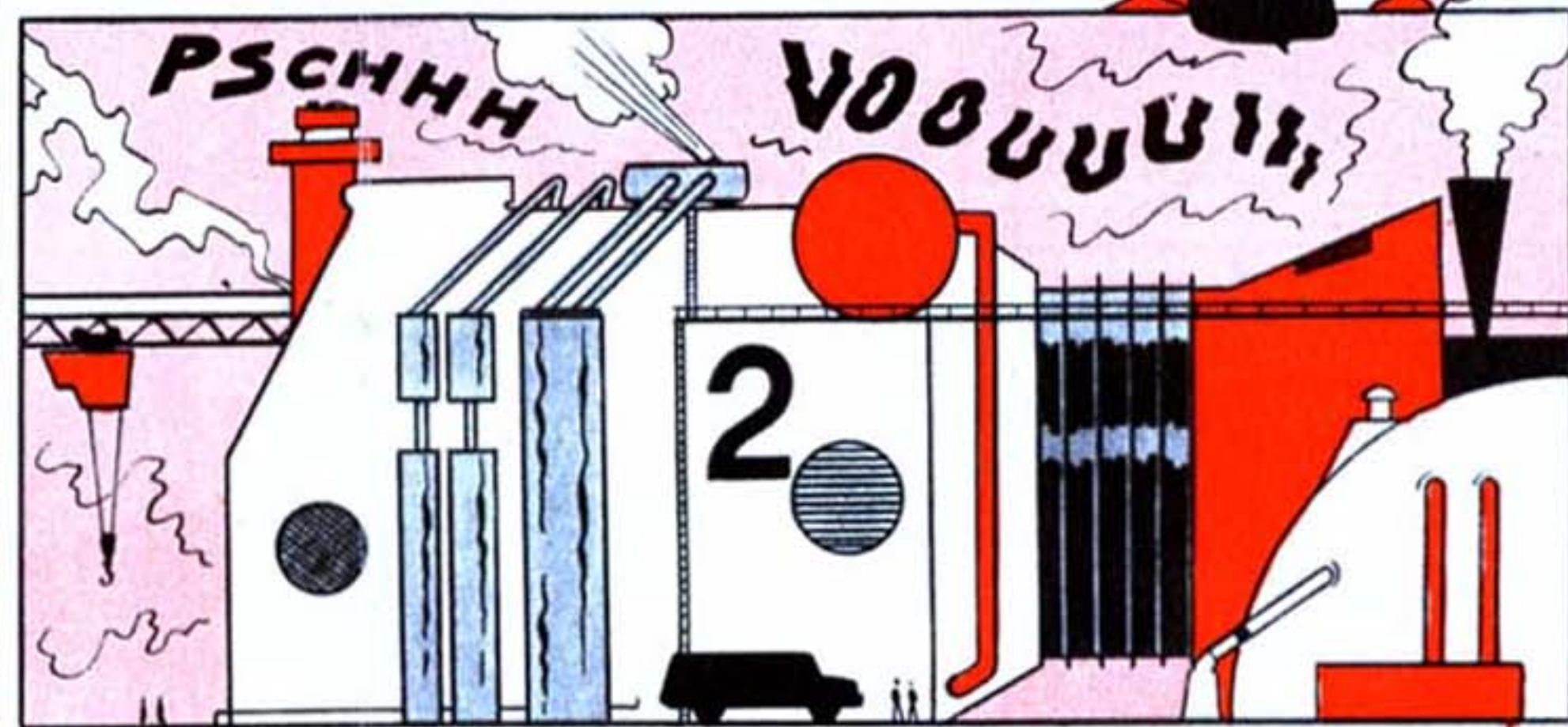
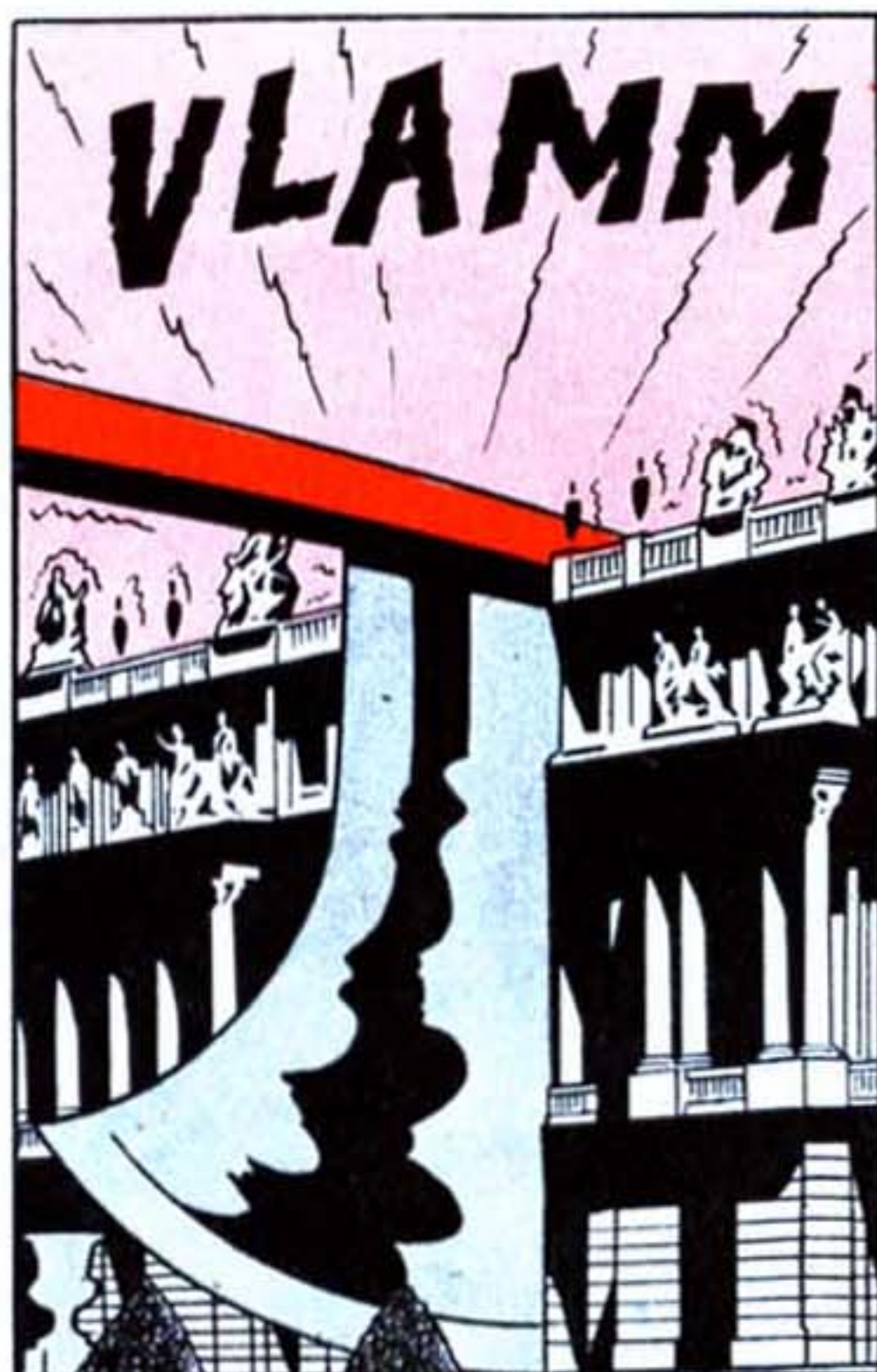
ET ILS NE ME VOIENT PAS !... TOUS LES ENNUIS QU'ILS M'ONT CAUSÉS VONT LEUR COUTER CHER...

le

PUZZLE

RÉSUMÉ. — Chargé de transporter le château de Versailles en Moldavie, Eusèbe a mis au point une machine pour découper en tranches la précieuse cargaison.

J. Lebert



MOTS CROISÉS

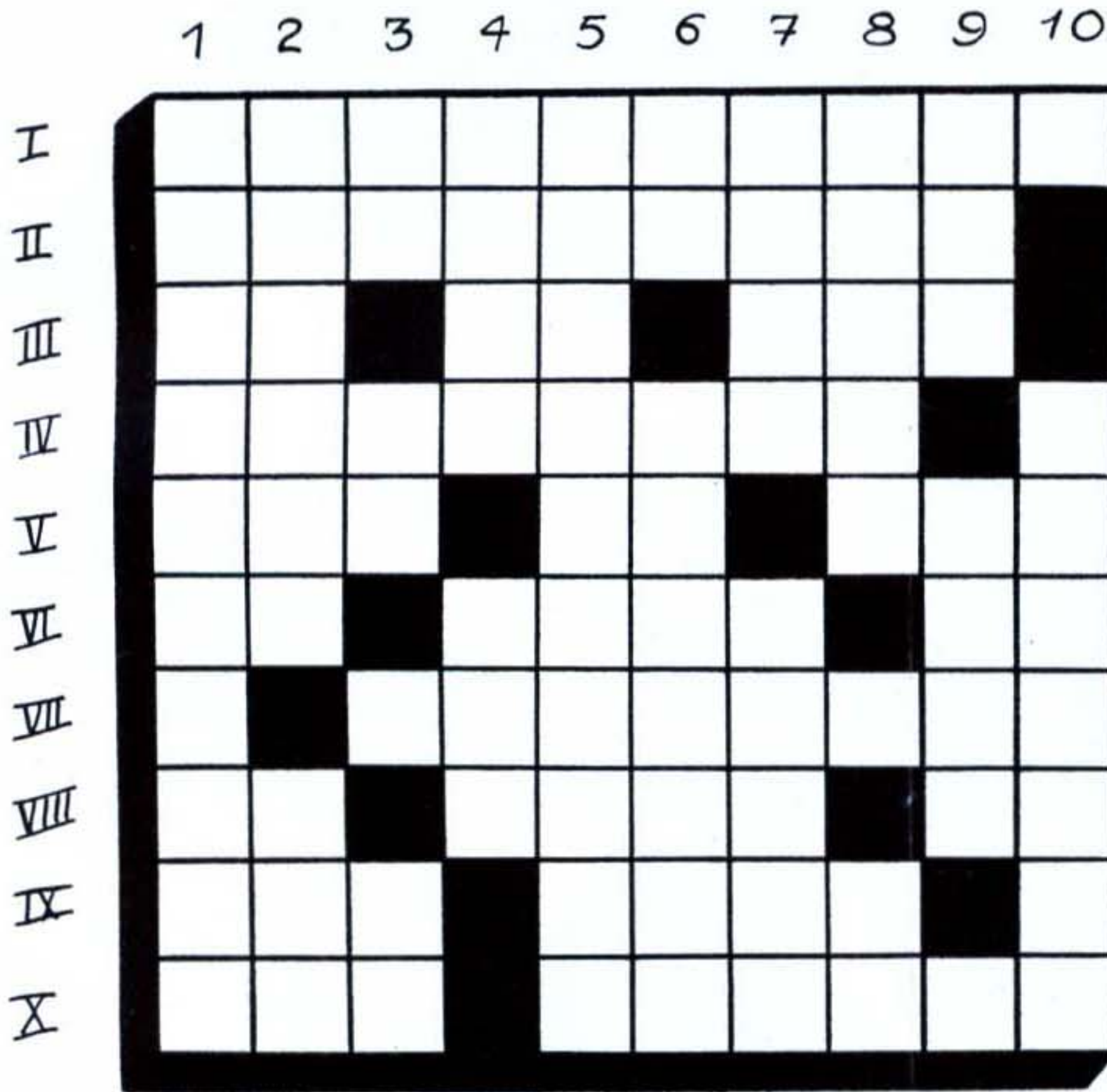
HORIZONTALEMENT

1. Se servir du téléphone. — 2. Tariras. — 3. Pronom personnel (à l'envers). Divinité de l'ancienne Égypte. Point cardinal. — 4. Pour grimper. — 5. Bestiole. Mis en mouvement par. La première femme. — 6. Oui allemand. Cadeaux. Dans. — 7. Soignent les malades. — 8. Fut changée en génisse par Jupiter. Paysage. Outil de dessinateur. — 9. Enlevé. Volcan. — 10. Propre. Élus une nouvelle fois.

VERTICALEMENT

1. Le cinéma à domicile. — 2. Arbre voisin du sapin. Enlevé. — 3. Parcouru des yeux. Deux lettres d'hier. Conjonction. — 4. Irlande. Article contracté. — 5. Chanter, réciter des psaumes. — 6. Pour appeler. Celle de l'astronome permet de voir très loin. — 7. Lisière du bois. Est au théâtre ce que l'écran est au cinéma. — 8. Sorte de panier. Note de musique (à l'envers). — 9. Du verbe être. Le mistral en est un. — 10. Fleurs de couleurs variées.

Solution p. 11.




twin **top**
2 couleurs
2 billes
2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
3 billes
3 frs



BAIGNOL & FARJON



J'ai pas mal bourlingué à travers le monde, fit le capitaine Le Goff. J'ai vu pas mal de têtes à gifles, des gredins qui ne valaient pas la corde pour les pendre. J'ai connu, heureusement, quelques chics types aussi. Mais je crois que, si jamais un acte de l'un de mes semblables a pu me réconcilier avec l'humanité, c'est bien celui d'une petite Bretonne de chez nous, au temps où j'étais encore tout gosse.

Anne Marie d'Ajonc

JE suis natif de Kerdobec, un peu en dessous de la pointe du Raz, l'endroit le plus âpre et le plus déshérité de la côte armoricaine. On trouvait là, à l'époque, cinq ou six masures disséminées, toutes habitées par des gens extrêmement pauvres : des vieux qui grattaient pour se nourrir quelques mètres carrés d'une terre aride ; des vieilles qui filaient au rouet du matin au soir, et enfin, une nuée de gosses dépenaillés qui, au risque de se tuer, galopèrent sur les rochers, à travers le crachin, pour pêcher une langouste ou un crabe de mer. Toutes les femmes valides étaient en service à la ville, et les gars étaient à la morue, en haute mer.

Presque à la pointe du roc, dans une chaumine si basse que le toit semblait faire corps avec le sol, habitait la vieille Brigitte. Elle avait, il y a bien des années, perdu son homme au Tonkin, et ses deux garçons avaient été enlevés par la même lame, dans un sale coup de mer, au-dessus du grand banc de Terre-Neuve. L'aïeule vivait là avec sa petite-fille, Anne-Marie, une gamine de mon âge. Prématurément mûrie par le malheur, l'enfant était si rangée que les autres gosses la tenaient à l'écart. Afin de ne pas abîmer son unique robe, Anne-Marie ne baguenaudait jamais avec nous dans les flaques d'eau salée. Elle savait que sa grand-mère n'avait, pour les faire vivre toutes deux, que son rouet et sa broderie. Alors, au lieu de jouer, Anne-Marie parcourait du matin au soir la lande, afin de ramasser des ajoncs. Elle les ramenait en fagots sur ses épaules et les entassait dans un creux de rocher. C'était là le seul combustible pour chauffer la mesure par les longs soirs d'hiver. Les gamins se moquaient de l'enfant, qu'ils avaient baptisée : Anne-Marie d'Ajonc.

Un matin d'octobre, Gélouan-le-pêcheur, qui habitait à quelques kilomètres de là et qui était propriétaire de la bicoque, se présenta chez la vieille Brigitte. J'étais là, avec quelques gamins, occupés à faire monter de la petite falaise un cerf-volant en toile à voile. Nous entendions la grosse voix de Gélouan crier sur le seuil :

— Décidément, la mère, vous vous fichez de moi ! Voilà trois fois que je me dérange jusqu'ici pour encaisser votre loyer... Chaque fois, vous avez une excellente raison pour ne pas payer : un jour, c'est le prix de la laine qui a baissé de moitié sur le marché ; un autre jour, c'est le docteur qui vous a prescrit un médicament pour la gamine... Cette comédie doit avoir une fin ! Je ne suis pas sans cœur, mais j'ai, moi aussi, des gosses à nourrir. Il y a longtemps que le père Le Gall la lorgne, cette chaumière. Il serait prêt à m'en donner le double comme loyer. C'est une affaire que je serais fou de manquer. Aussi, débrouillez-vous, mais, si vous ne vous êtes pas mise en règle pour demain matin, je vous ferai déguerpir, moi... Compris ? Je suis dans mon droit, que diable ! Un propriétaire, ça a le droit d'être payé aussi bien que l'épicier ou le pharmacien. Donc, ma dernière parole, c'est « mon argent »... ou allez voir ailleurs !

Et, en crachant habilement sous le vent le jus noir de sa chique, Gélouan-le-pêcheur claqua la porte et redescendit du pas souple de ses cuissards en caoutchouc.

Nous étions trop occupés par notre jeu pour prêter grand intérêt à ces paroles de menace. Quelques heures plus tard, les sacripants que nous étions redoublaient de moquerie en voyant passer la pauvre Anne-Marie, pliée sous un immense fagot, avec son petit nez gercé et des yeux rougis comme si elle avait pelé des oignons.

Ce soir-là, le ciel se couvrit brusquement vers l'ouest. Les mouettes se mirent à tourbillonner comme prises de démence, et le vent entonna un lugubre miaulement, prélude aux

fameuses tempêtes de l'équinoxe. L'océan roulait d'immenses moutons blancs, qu'il jetait comme une bave rageuse sur les rochers de la côte.

— Un joli grain pour cette nuit, faisaient les vieux pêcheurs, en levant la tête vers les nuages et en humant l'odeur inquiétante du large. Bien vite, chacun se calfeutra chez soi. Les enfants s'endormaient, la tête sous l'oreiller, tandis que les vieilles égrenaient leur chapelet entre leurs doigts d'ivoire, en écoutant rugir la tempête.

Au milieu de mon sommeil, je fus réveillé par un va-et-vient anormal. Je saisisais des bribes de phrases. Des lanternes passaient dans la nuit comme des feux-follets. Je compris finalement qu'on avait signalé une barque en mer et que tout Kerdobec montait vers la falaise pour assister à l'agonie du téméraire. Bientôt nous fûmes tous là, jeunes et vieux, roulés dans nos gros cabans, accrochés les uns aux autres, afin de n'être pas renversés par la bourrasque. Celui qui n'a jamais assisté à ce duel nocturne du marin contre les éléments déchainés ne peut en réaliser la pathétique et terrifiante grandeur.

— Je n'aperçois plus ses feux, fit soudain une voix de femme.

— Si donc, voyez... là, dans la direction de mon bras ! Voilà le feu vert... et le rouge aussi ! Il avait disparu dans un creux. Mais Gélouan n'est pas un novice. Je jurerais qu'il porte encore un peu de toile. C'est son foc qui parfois masque le tribord. Il semble jeté à la côte. S'il ne peut pas redresser avant les brisants il est perdu...

— Agitons tous nos lanternes, reprit la voix de femme.

— Comment voulez-vous qu'il aperçoive nos lanternes, le pauvre, avec ce rideau de pluie ? C'est un phare qu'il faudrait ici. Je l'ai toujours dit. Mais s'il faut compter sur le gouvernement.

Nous étions tous muets et haletants, à attendre le moment où les feux de bord de l'embarcation disparaîtraient à jamais.

Soudain, un peu derrière nous, sur notre gauche, une lueur troua la nuit, grandit et monta vers le ciel en crachotant, comme un immense fanal.

— Ce doit être la chaumine de Brigitte qui flambe, fit une vieille en se signant.

— Non, c'est la petite Anne-Marie qui vient d'allumer sa meule d'ajoncs. Elle en a bien pour vingt minutes à brûler... Vous pensez, une provision pour tout un hiver !

— Ça pourrait bien sauver le Gélouan. Le gars n'est pas un mousse. Désormais, il aura vite fait d'apprécier sa position exacte. S'il parvient à virer à temps, bâbord toute pour échapper aux Aiguilles, il lui suffira d'éviter la Grand'Reine, et il apercevra le phare de Golardec pour se guider sur lui...

— Voyez... Il redresse... Décidément, les poissons n'auront pas encore cette fois-ci sa carcasse, au Gélouan !

Le lendemain, maître Gélouan revenait pour la quatrième fois chez sa locataire, la vieille Brigitte. Mais ce n'était plus pour lui réclamer son loyer.

— C'est très chic, la mère, ce que votre gamine a fait la nuit dernière. On m'a tout raconté... Si, si... Ne dites pas que c'est naturel. Tonnerre, je vous dis que c'est chic... Et je sais ce que je dis ! Elle m'a sauvé la peau et elle a sauvé ma barque, qui est le pain de mes gosses. C'est bien vous qui êtes la tutrice de la petite ? Eh bien, fois de Gélouan, je passerai demain à la ville chez le notaire, et je ferai mettre la chaumine à son nom, avec le terrain. On n'est pas des chiens... Ce sera sa dot, à cette petite...

Yves DUVAL.

L'homme au manteau gris

GUY HUMRAY

PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Lourtois et Lestaque sont assaillis par une bande de curieux qui les gênent dans leur poursuite de l'homme au Manteau gris.



LESTAKE, DÉBARRASSEZ-MOI DE CES GENS, JE VOUS EN SUPPLIE, FAITES QUELQUE CHOSE !

ATTENDEZ, J'AI UN TRUC INFÂILLIBLE...



OH, PAR EXEMPLE ! C'EST LE JOUR DES VIEPETTES ! JOHNNY HALLIDAY QUI VIENT DE TOURNER LE COIN DE LA RUE !



COQUIN DE BORT !

JOHNNY HALLIDAY !

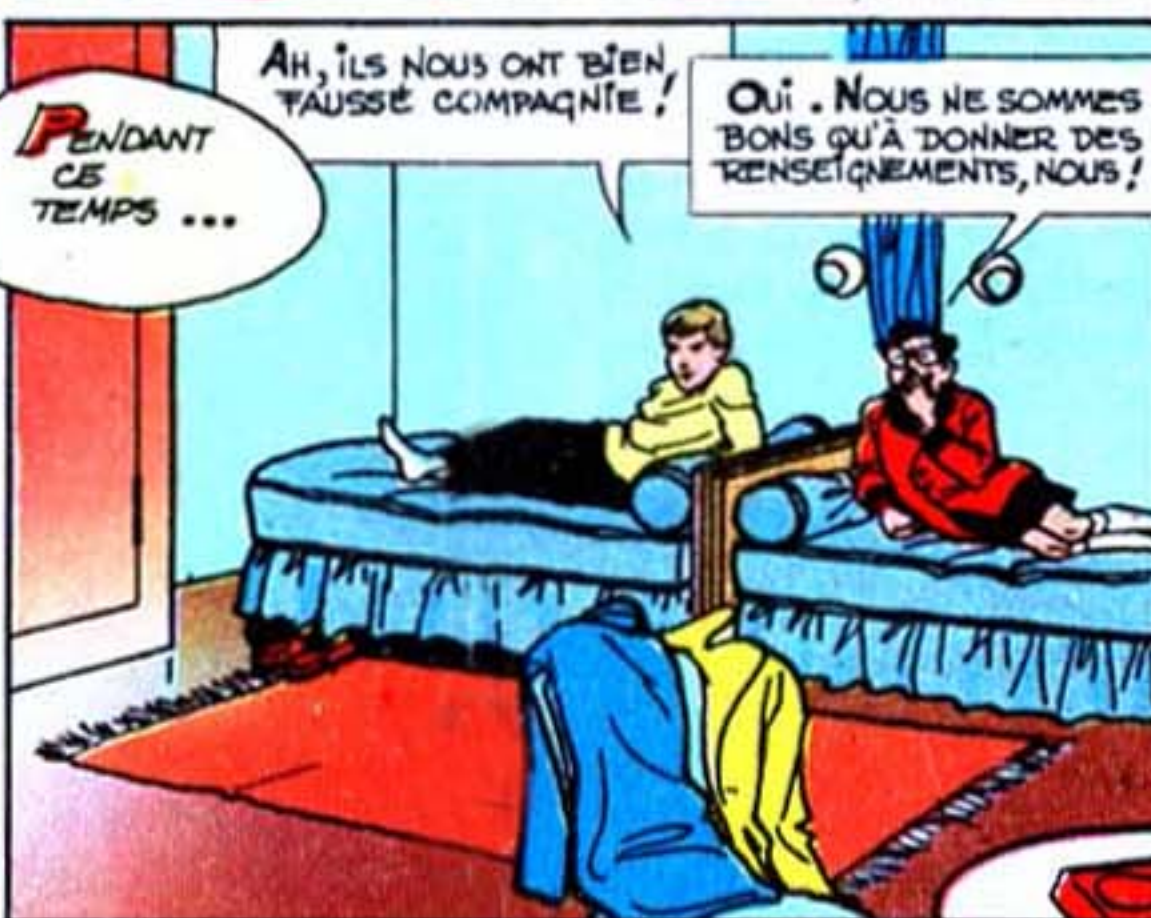
VITE, VITE, UN AUTOGRAPHE !

ET VOILÀ ! A PRÉSENT...



...FILONS D'ICI. D'AILLEURS, MAINTENANT, NOTRE INCOGNITO EST PLUTÔT COMPROMIS !

DITES DONC, QUI EST CE JOHNNY...CHOSE ? IL EST DONC PLUS CÉLÈBRE QUE MOI ? HUM ?



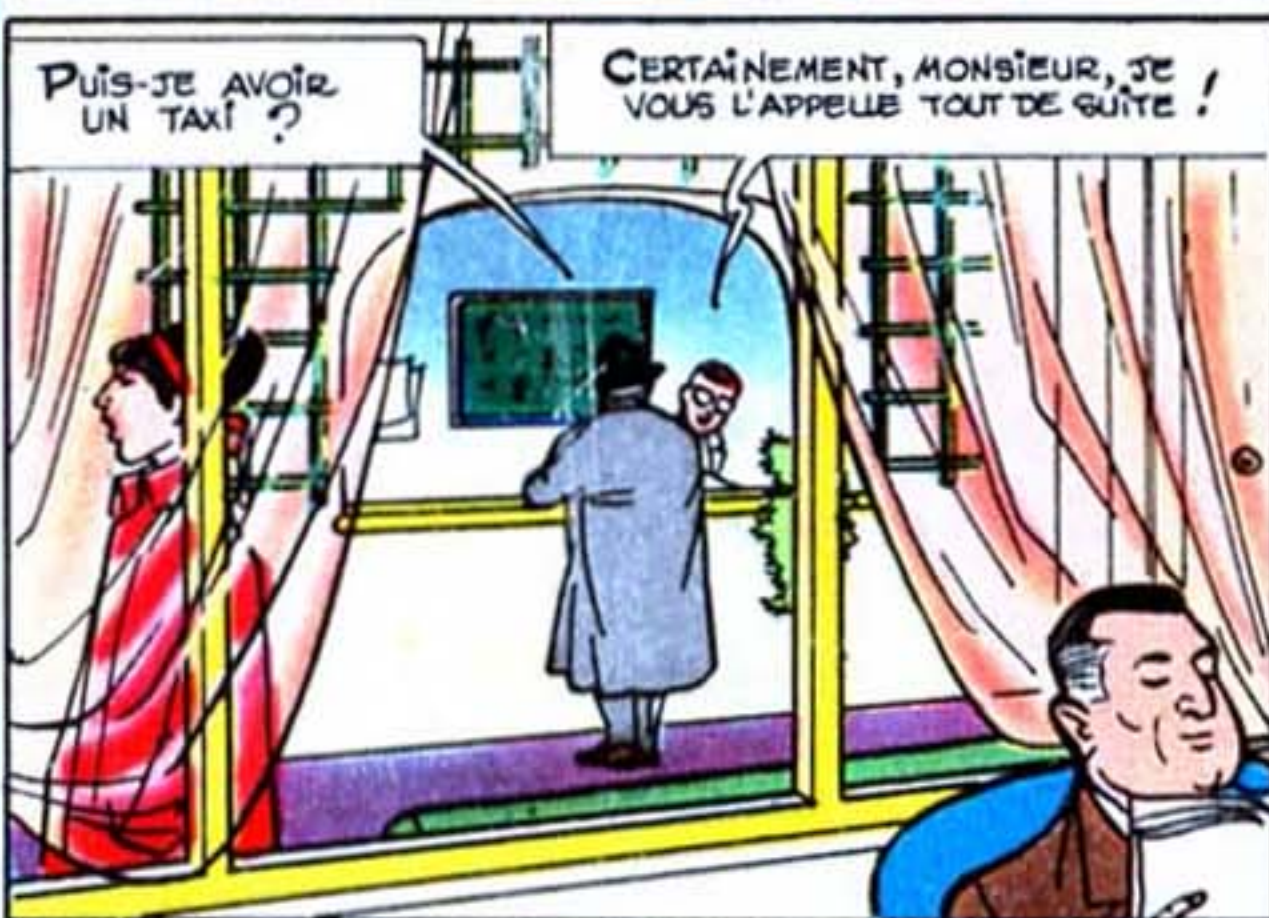
AH, ILS NOUS ONT BIEN TAUSÉ COMPAGNIE !

PENDANT CE TEMPS...

OUI. NOUS NE SOMMES BONS QU'À DONNER DES RENSEIGNEMENTS, NOUS !



APRÈS, A EUX TOUTE LA GLOIRE DE LA DÉCOUVERTE !



PUIS-JE AVOIR UN TAXI ?

CERTAINEMENT, MONSIEUR, JE VOUS L'APPELLE TOUT DE SUITE !



LE TAXI VOUS ATTEND, MONSIEUR !

MERCI.



ALEX, DIS-MOI QUE JE RÊVE !

EUREKA, PINCE-MOI !



HEP ! TAXI ! TAXI ! MONSIEUR LOURTOIS ! ARRÊTEZ !



VIENS ! ... AH, UNE CHANCE VOILÀ UN AUTRE TAXI ! HEP !



C'EST POUR ALLER LOIN ? ... ET... JE N'AIME PAS BEAUCOUP CHARGER DES ENFANTS... JE ME DEMANDE MÊME SI J'AI LE DROIT ... ?

VOUS SAVEZ, NOUS NE SOMMES PLUS TRÈS JEUNES ET... MAIS NOUS SOMMES TRÈS PRESSÉS !